



INSTITUT
FRANÇAIS
DE L'ÉDUCATION

Les effets du confinement sur l'activité des Conseillers Principaux d'Éducation et des Coordon- nateurs Réseau d'Éducation Prioritaire

RAPPORT D'ENQUÊTE

Diane Bédouchaud, Elodie Leszczak,
Frédérique Mauguen et Kyriane Petit



Table des matières

Introduction et méthodologie générale	5
À l'origine de l'enquête.....	5
Périmètre de l'enquête.....	5
Structure du questionnaire.....	6
Mode de passation et caractéristiques des	6
répondants.....	6
Méthode d'analyse et diffusion des données	7
Profil des répondants.....	8
Quelques chiffres.....	8
Vie scolaire et coordination.....	8
Représentativité.....	9
PARTIE 1. Les effets du confinement sur l'activité des Conseillers Principaux d'Éducation.....	10
1. L'expérience du confinement.....	11
1.1 Le profil des répondants.....	11
1.2 Un confinement en majorité à domicile et en famille	11
1.3 Un ressenti plutôt positif se dégradant durant le confinement	12
2. Les effets du confinement sur l'activité professionnelle	14
2.1 Une charge de travail variable.....	14
2.2 Des activités renforcées de suivi des élèves et de collaboration interne	14
2.3 Des activités de projet minorées pendant le.....	16
confinement	16
3. Les principales difficultés rencontrées dans l'activité professionnelle	17
3.1 Suivi et accompagnement des élèves.....	17
3.2 Collaboration inter-métiers et pilotage.....	18
3.3 Equipements et usages numériques,	20
communication à distance	20
3.4 Travail à distance.....	20
3.5 Graphiques récapitulatifs	20
4. Les aspects positifs du confinement.....	23
4.1 Renforcement du lien avec les élèves et familles	23
4.2 Collaboration avec les équipes de direction et l'équipe médico-sociale.....	23
4.3 Activités solitaires, compétences personnelles et avantages du télétravail	25

4.4. L'usage et l'appropriation des outils numériques	26
4.5. Graphiques récapitulatifs.....	27
4.6 Activités nouvelles et modifications de la vision de son activité.....	29
5. Les attentes de formation	31
PARTIE 2. Les effets du confinement sur l'activité des Coordonnateurs en Éducation Prioritaire	32
1. L'expérience du confinement.....	33
1.1 Le profil des répondants.....	33
1.2 Les conditions de confinement.....	33
2. Les effets du confinement sur l'activité professionnelle	35
2.1 Une charge de travail considérablement alourdie.....	35
2.2 Les difficultés rencontrées pendant le confinement.....	35
3. Les aspects positifs du confinement.....	39
4. Les attentes en matière de formation	40

CRÉDITS

Projet coordonné par : Edwige Coureau-Falquerho

Comité de pilotage et de rédaction : Diane Bédouchaud, Hélène Buisson-Fenet, Jean-Charles Chabanne, Raphaëlle Demeyer, Valérie Fontanieu, Elodie Leszczak, Catherine Loisy, Lisa Marx, Frédérique Mauguen, Réjane Monod-Ansaldi, Kyriane Petit

Auteurs du rapport : Diane Bédouchaud, Elodie Leszczak, Frédérique Mauguen, Kyriane Petit

Réalisation des figures : Elodie Leszczak

Edition-maquettage : Elodie Leszczak, Emilie Normand

Remerciements : Myriam Bentoumi, Anna Clavel, Laurent Courbon, Anne-Françoise Gibert, Régis Guyon, Kyriane Petit, Catherine Reverdy

Nous tenons également à remercier tous les partenaires qui ont favorisé la diffusion de ce questionnaire à l'échelle locale et nationale.

Institut Français de l'Éducation, Novembre 2020, Lyon (France)



Introduction et méthodologie générale

À l'origine de l'enquête

L'Institut Français de l'Éducation travaille depuis longtemps, dans le cadre de ses travaux de recherche, de formation et d'accompagnement des acteurs, sur la réalité des activités d'enseignement et d'appui à l'enseignement, ainsi que sur les conditions de travail des acteurs éducatifs.

L'enquête « **Effets du confinement sur les professionnels de l'enseignement** » a été conçue pendant le confinement dans le but de recueillir des données sur :

- **Le vécu des acteurs de l'enseignement** pendant la période de confinement ;
- **Les effets du confinement sur la reconfiguration de l'activité** (priorités, préoccupations et activité réelle en situation) ;
- **Les difficultés rencontrées et les besoins perçus** en lien avec ce

contexte (besoins de formation et accompagnement au développement professionnel) ;

- **Les premiers éléments d'analyse des effets appelés à durer** du confinement sur les activités d'enseignement et d'appui à l'enseignement.

Il s'agissait également de proposer aux acteurs de **qualifier l'expérience vécue** et de leur donner l'occasion d'exprimer leur point de vue en tant que professionnels sur cette période « extra-ordinaire ».

Cette enquête s'inscrit dans le cadre de recherches articulant approches qualitatives et quantitatives, dont l'objectif est de comprendre les effets de court terme mais également de moyen-long terme de l'enseignement à distance mis en œuvre en contexte de confinement sur les activités de l'enseignement et de l'appui aux enseignants.

Périmètre de l'enquête

L'enquête concerne tous les niveaux d'enseignement, depuis la maternelle jusqu'à l'enseignement supérieur. Elle concerne l'enseignement public et privé sous contrat, les filières générales, professionnelles, technologiques et agricoles ainsi que l'enseignement supérieur.

Il s'agit ainsi d'une enquête pluricatégorielle, le questionnaire étant destiné aux acteurs impliqués dans les activités d'enseignement et de soutien à l'enseignement :

Profil 1 : enseignants (dont enseignants chercheurs, enseignants spécialisés,

enseignants en Rased (Réseau d'Aides Spécialisées aux Élèves en Difficulté) ;

Profil 2 : personnels de pilotage et d'encadrement : directeurs d'école, personnels de direction, inspecteurs (hors Inspecteur Général Éducation Nationale / Inspection Générale de l'Administration de l'Éducation Nationale et de la Recherche) ;

Profil 3 : personnels de coordination et d'appui à l'enseignement : coordonnateurs de réseau d'éducation prioritaire, coordonnateurs SAPAD (Service d'Assistance Pédagogique à Domicile),

enseignants coordonnateurs en ULIS (Unités Localisées pour l'Inclusion Scolaire), CPE (Conseillers Principaux d'Éducation) ;

Profil 4 : formateurs exerçant auprès d'un public enseignant en formation initial ou continue : conseillers pédagogiques, formateurs académiques, enseignants-formateurs aux usages du numérique éducatif, référents numérique premier degré...

Ces quatre grands profils ont été construits en privilégiant une approche croisée entre les fonctions et les activités. Pour cette raison, il a été décidé de regrouper des catégories professionnelles ne présentant pas nécessairement une homogénéité statutaire, mais exerçant un ensemble de missions et d'activités proches (notamment pilotage/encadrement et coordination/ap-pui/interface).

Structure du questionnaire

Le questionnaire en ligne a été proposé entre le 14 mai et le 22 juin 2020. Les questions portaient sur la période du confinement en elle-même, du 16 mars au 11 mai 2020 soit six semaines d'activité et deux semaines de congés scolaires.

Le questionnaire, d'une durée de 20-25 minutes, était organisé en huit rubriques dont cinq rubriques communes et trois rubriques spécifiques aux activités professionnelles de chaque profil de répondant (36 questions au total). Les trois rubriques centrées sur les activités ont été construites à partir des référentiels métiers concernés. Il s'agissait de s'approcher au plus près de l'activité réelle, et de ses transformations pendant le confinement, des quatre grands profils enquêtés.

Rubrique 1 : Fonction professionnelle principale

Rubrique 2 : Évolution de l'activité professionnelle pendant le confinement

Rubrique 3 : Appuis et obstacles à l'activité professionnelle pendant le confinement

Rubrique 4 : Vécu professionnel / retour sur l'expérience de confinement

Rubrique 5 : Besoins perçus et attentes en termes de formation

Rubrique 6 : Questions de synthèse

Rubrique 7 : Caractéristiques socio-professionnelles

Rubrique 8 : Remerciements

Le questionnaire était entièrement anonyme. Certains répondants étaient invités, sur la base du volontariat, à renseigner une adresse email pour être éventuellement recontactés ultérieurement pour une poursuite de l'enquête.

Mode de passation et caractéristiques des répondants

Nombre de réponse exploitables par profil :

Profil 1 « Enseignants » : 3030

Profil 2 « Pilotes et encadrants » : 545

Profil 3 « Coordonnateurs et CPE » : 170

Profil 4 « Formateurs » : 541

La diffusion du questionnaire a été opérée via un ensemble de canaux de diffusion institutionnels (listes de diffusion disciplinaires, relais ministériels...) et non institutionnels (listes de diffusion des

enseignants associés et stagiaires IFÉ, associations et communautés professionnelles, réseaux sociaux numériques...). Du fait du contexte du confinement et du périmètre de l'enquête, il a été nécessaire de diversifier autant que faire se peut les canaux de diffusion afin de toucher un maximum de répondants potentiels.

Ce mode de diffusion du questionnaire, offrant la possibilité aux acteurs de s'exprimer totalement librement, **n'a en revanche pas permis de garantir une parfaite représentativité de de la population visée**. L'analyse des différents profils des répondants (cf. présentation détaillée dans les rapports d'enquête) montre néanmoins une représentativité qualitative satisfaisante, c'est à dire des réponses correspondant à la diversité de la population et ne présentant pas de biais majeur de représentativité. On peut toutefois noter :

- **Une surreprésentation de répondants travaillant dans l'académie de Lyon** ; mais l'ensemble des autres académies est également représenté ce qui aboutit finalement à une ventilation acceptable ;
- **Une probable surreprésentation de répondants qui avaient antérieurement un lien avec l'IFÉ** ;

- Au sein du profil 1 « Enseignants », la comparaison *a posteriori* des caractéristiques de la population des enseignants répondants et de la population de référence (enseignants du premier et du second degrés au niveau national pour laquelle les caractéristiques socio-démographiques sont aisément accessibles) fait apparaître de **faibles dispersions pour les caractéristiques prises une à une**.

Par ailleurs, comme pour toutes les enquêtes en ligne basées sur le volontariat (mode de recueil de données le plus fréquemment mobilisé par la Recherche à cette période du fait du contexte empêchant toute rencontre physique), on estime que **les répondants sont ceux qui maîtrisaient le mieux l'outil informatique et bénéficiaient de conditions de connexion leur permettant de réaliser ce type d'activité**.

Pour ces raisons, les résultats de cette enquête doivent être vus comme des **résultats exploratoires**, qui donnent des tendances significatives et des éléments de compréhension relativement riches mais qui n'ont pas vocation à donner lieu à des généralisations trop rapides.

Méthode d'analyse et diffusion des données

Les analyses présentées dans le présent rapport d'enquête reposent principalement sur des résultats descriptifs (tris à plat, tris croisés sur variables socio-professionnelles). Le traitement des questions fermées et le prétraitement des questions ouvertes a été réalisé à l'aide du logiciel Modalisa.

Pour chaque population étudiée, les réponses aux questions ouvertes ont été codées et catégorisées. Le codage a été réalisé soit sur l'intégralité des réponses quand cela était possible, soit sur un échantillon. Des diagrammes ont été

construits pour faciliter la lecture des réponses, et des verbatims ont été proposés dans le corps du texte afin de donner des éléments de compréhension plus précis.

Un rapport d'enquête détaillé a été réalisé pour chacun des quatre grands profils et pour certains sous-profils spécifiques. Par ailleurs, des documents de synthèse accompagnent chacun de ces rapports afin de faciliter la médiation scientifique des résultats de l'enquête. [Les principaux résultats de la partie 1 du présent rapport sont ainsi rassemblés dans « Les effets du confinement sur l'activité des Conseillers Principaux d'Éducation. Synthèse](#)

[des résultats \(IFÉ, 2020\) »](#). L'ensemble des documents est à consulter sur le site internet de l'IFÉ.

Au-delà de ces premiers résultats de nature plutôt descriptive, le travail d'analyse se

poursuit au sein de l'IFÉ et avec ses partenaires scientifiques. Des analyses thématiques ciblées seront proposées par la suite.

Profil des répondants

Quelques chiffres

Ce rapport d'enquête porte sur **56 personnes** ayant répondu au questionnaire soit en tant que **Conseiller principal d'éducation** (33) soit en tant que **Coordonnateur en réseau d'éducation prioritaire** (23).

Lors de la conception du questionnaire, le choix a été fait de proposer un seul questionnaire pour **les acteurs exerçant des missions et des activités d'appui à l'enseignement et au pilotage, de coordination et de relation aux familles et aux partenaires** (par distinction et complémentarité avec les activités de pilotage et d'encadrement¹). Ce questionnaire s'adressait donc principalement aux CPE et aux coordonnateurs en Réseau d'Éducation Prioritaire et en SAPAD.

L'IFÉ a ainsi choisi de s'intéresser plus particulièrement à ces personnels dont l'activité et le vécu du confinement ont été **relativement peu questionnés pendant cette période**. Ce choix découle également d'axes de travail historiques de l'IFÉ. En effet, l'importance prise par les métiers de la coordination constitue un des objets d'étude traités par l'IFÉ, entre autres par le Centre Alain Savary dans le cadre de ses travaux sur l'éducation prioritaire.

Il est à noter que les personnels administratifs, s'ils n'étaient pas a priori exclus de ce questionnaire, n'y ont pas répondu. Soit parce qu'ils ne se sont pas reconnus dans l'objet de l'enquête, soit sans doute parce que les canaux de diffusion du questionnaire n'ont pas permis de les toucher massivement.

Vie scolaire et coordination

- **Les Conseillers Principaux d'Éducation**

Le CPE exerce dans le second degré (collège ou lycée), dans les établissements de l'Éducation Nationale, de l'enseignement privé sous contrat et de l'enseignement agricole public. **Il participe aux fonctions éducatives sans enseigner**. Il est placé sous la responsabilité du chef d'établissement et gère trois principaux domaines : le fonctionnement de l'établissement, la

collaboration avec le personnel enseignant, l'animation éducative.

- **Les Coordonnateurs de Réseau d'Éducation prioritaire**

Créée en 1990, la fonction de coordonnateur en éducation prioritaire a connu des reconfigurations dans les prescriptions au fil des différentes relances et réformes de l'Éducation prioritaire. **Son rôle est de coordonner la mise en œuvre du projet de réseau entre le collège et les écoles du réseau au service de la réduction des**

¹ Cf. « Les effets du confinement sur l'activité des personnels d'encadrement et des directeurs d'école. Rapport d'enquête (IFÉ, 2020) »

écarts de réussite scolaire. Le coordonnateur de réseau d'éducation prioritaire appuie les responsables du réseau (IEN et chef d'établissement) et l'IA-IPR référent dans le pilotage du réseau.

Représentativité

Etant donné le faible nombre de répondants sur ces deux catégories d'acteurs, **ces rapports ne sont pas représentatifs des populations de référence des CPE et des Coordonnateurs de Réseau d'Éducation Prioritaire** et de leur expérience vécue pendant la période du confinement.

Concernant les CPE, le dernier rapport de la DEPP² datant de 2020 mentionne 7 200 collèges et 4 200 lycées. S'il ne mentionne pas le nombre total de CPE, cela laisse supposer un nombre de CPE largement supérieur à 11 400 (chaque établissement peut compter d'un à plusieurs CPE). Il est donc évident que **les 33 réponses obtenues au questionnaire ne permettent aucune montée en généralité des résultats obtenus à l'échelle de la profession.**

Il en va de même concernant les coordonnateurs en réseau d'éducation prioritaire dont le nombre de répondants à l'enquête se monte à 23. Selon ce même rapport de la DEEP, le nombre d'écoles en REP et REP+ est aujourd'hui de l'ordre de 6 700 tandis que celui des collèges est de 1 100. En 2019, on compte 1094 réseaux, et en général un coordonnateur a en charge un réseau (même si certains travaillent sur deux réseaux à mi-temps).³

Au regard de la taille de ces deux échantillons, le rapport ne présente pas de résultats exprimés en pourcentages. Nous avons fait le choix de proposer les résultats en mentionnant les effectifs de répondants ou parfois sous forme de fraction simplifiée pour rendre la lecture plus agréable.

² Cf. [Repères et références statistiques \(DEEP, 2020\)](#)

³ Cf. [Réseau Canopé Education Prioritaire](#)

PARTIE 1. Les effets du confinement sur l'activité des Conseillers Principaux d'Éducation

1. L'expérience du confinement

1.1 Le profil des répondants

→ Ce rapport s'appuie sur les 33 personnes ayant répondu à l'enquête identifiées comme CPE à partir de leurs réponses aux questions ouvertes ou fermées. En dépit du faible effectif, on observe une bonne ventilation parmi l'ensemble des profils et conditions d'exercice possible pour les CPE.

→ Un petit tiers des répondants exerçaient une autre mission durant l'année scolaire à côté de leur fonction principale de CPE (10 individus).

→ Ils exercent dans 15 académies différentes.

→ 14 répondants exercent en collège, 12 en lycée général et technologique, 8 en lycée professionnel, 6 en lycée agricole et 2 dans l'enseignement supérieur.

→ 1 répondant est stagiaire, 4 ont une ancienneté de 3 ans ou moins, 8 de 4 à 10 ans, 12 de 11 à 20 ans, 7 de 21 à 30 ans et 1 de plus de 30 ans.

→ 2 répondants ont entre 20 et 30 ans, 8 entre 30 et 40 ans, 16 entre 40 et 50 ans et 7 plus de 50 ans.

→ 27 répondants sont des femmes (81,8%) et 6 des hommes.

→ 23 répondants sont des fonctionnaires titulaires de l'Education Nationale, les autres étant notamment fonctionnaire territorial (1 individu), fonctionnaire stagiaire (1), contractuels (2), employés du secteur privé (2) ou fonctionnaires titulaires du ministère de l'Agriculture (3).

→ 24 répondants exercent dans l'enseignement public Education Nationale, 2 dans l'enseignement privé sous contrat, 5 dans l'enseignement agricole public⁴, 2 dans l'enseignement agricole privé⁵.

→ 14 répondants exercent hors REP et 8 en REP/REP+.

→ Les répondants sont à peu près aussi nombreux en territoire urbain (18), semi-rural (17) et rural (16) (total supérieur à 100% car plusieurs réponses possibles).

1.2 Un confinement en majorité à domicile et en famille

→ **Trois quarts des répondants ont passé le confinement à leur domicile** (25 répondants). 27 des 33 Conseillers Principaux d'Education (CPE) ont été confinés *en couple ou en famille*, 6 avec des *personnes nécessitant un soin spécifique (enfants)* et 4 *seuls*.

⁴ Les CPE de l'enseignement agricole public ont passé le même concours et ont les mêmes missions que ceux de l'Education Nationale.

⁵ Dans l'enseignement agricole privé, il n'y a pas de statut spécifique de CPE mais des référents vie scolaire qui exercent exactement les mêmes missions.

→ **Deux tiers des répondants ont vécu le confinement dans des conditions matérielles confortables** (22 CPE) et un tiers *acceptables* (11), aucun n'ayant trouvé ses conditions de confinement *précaires*.

1.3 Un ressenti plutôt positif se dégradant durant le confinement

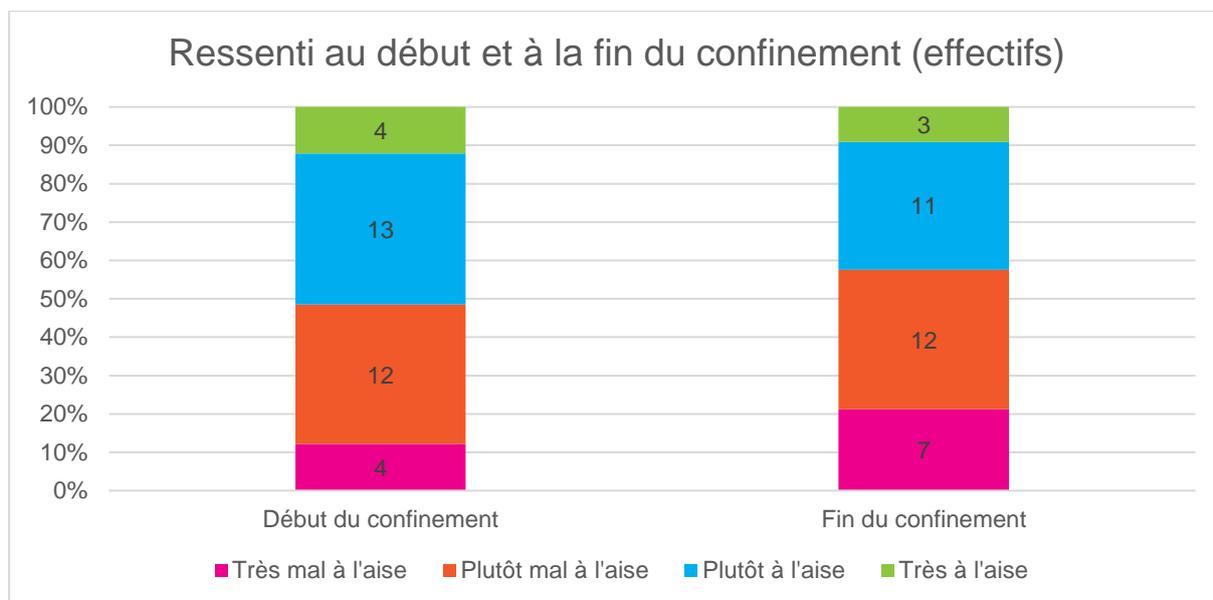


Figure 1. Diagramme représentant l'évolution du ressenti professionnel des répondants durant le confinement.

→ La figure 1 présentée ci-dessus représente les réponses des enquêtés concernant leur *ressenti professionnel*⁶ pendant cette période. **Le ressenti professionnel des répondants a assez peu changé durant le confinement**⁷. Au début du confinement une petite minorité se disait *très à l'aise* (4 individus), la même proportion était *très mal à l'aise* (4), et les trois quarts restant se répartissaient entre *plutôt mal à l'aise* (12) et *plutôt à l'aise* (13). Fait notable cependant, la proportion de répondants *très mal à l'aise* a augmenté durant le confinement pour atteindre 7 individus, et celles de personnes *plutôt à l'aise* (11) et *très à l'aise* (3) ont toutes les deux baissé, il ne semble pas qu'il y ait eu parmi nos répondants d'effet d'acclimatation mais à l'inverse des difficultés grandissantes⁸.

⁶ Les termes en italique renvoient aux termes exacts employés dans le questionnaire en ligne.

⁷ Analyse portant sur les réponses aux questions fermées posées dans le questionnaire : « *Qualifiez votre ressenti du point de vue professionnel au début du confinement* » et la même question « *à la fin du confinement* ». Les répondants ont quatre possibilités de réponse : « *Très à l'aise* », « *Plutôt à l'aise* », « *Plutôt mal à l'aise* », « *Très mal à l'aise* ». La figure 1 synthétise les réponses effectivement apportées par les répondants.

⁸ Les analyses proposées sont exploratoires et valent seulement pour le groupe de répondants étudié.

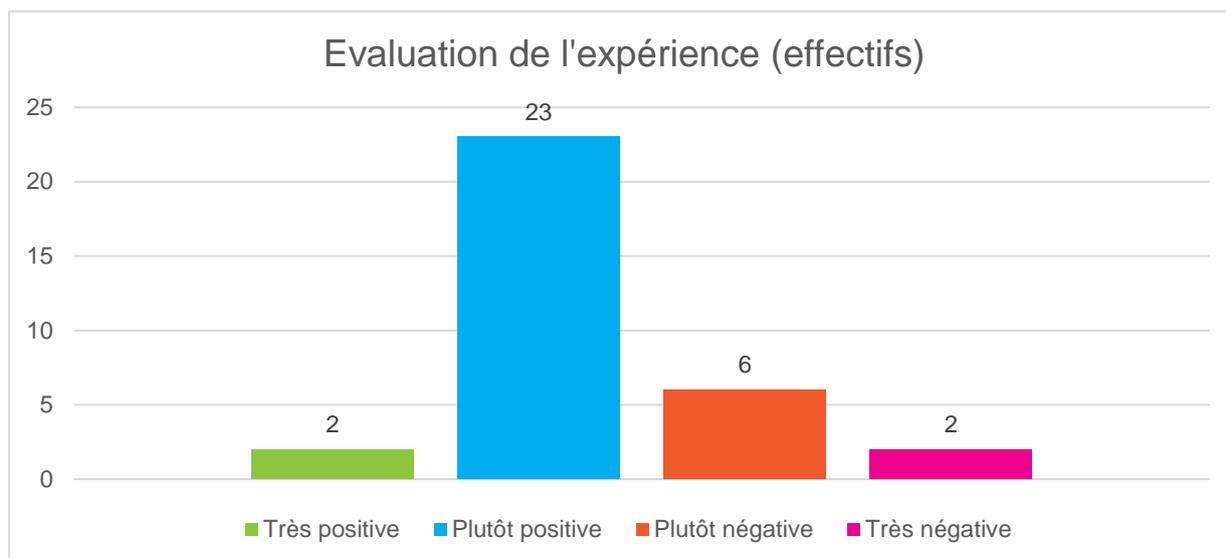


Figure 2. Diagramme représentant l'évaluation rétrospective de l'expérience du confinement par les répondants.

→ La figure 2 ci-dessus présente l'évaluation finale de l'expérience du confinement par les répondants⁹. Elle semble montrer une évolution dans la manière de juger l'expérience du confinement. Alors que le ressenti professionnel est globalement *négatif* à la fin du confinement, **plus de trois quarts des répondants ont jugé avec le recul que l'expérience d'activité à distance a été *plutôt positive* (23 individus) ou *très positive* (2)**. Moins d'un quart des répondants l'ont jugé *plutôt* (6) ou *très négative* (2).

⁹ Analyse portant sur les réponses à la question fermée « *Au final, suite à cette situation inédite d'activité professionnelle à distance en contexte de confinement, diriez-vous que cela a été une expérience :* » avec quatre modalités de réponse : « *Très positive* », « *Positive* », « *Plutôt négative* », « *Très négative* » (cf. question O2, p.29 du questionnaire en ligne).

2. Les effets du confinement sur l'activité professionnelle

2.1 Une charge de travail variable

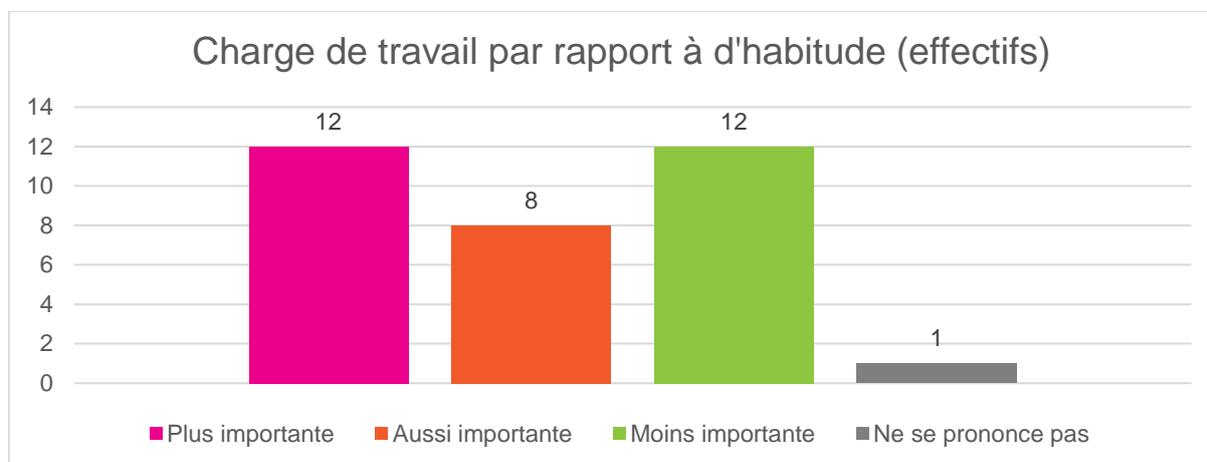


Figure 3. Diagramme représentant le ressenti de la charge de travail durant le confinement

→ La figure 3 ci-dessus présente la différence de charge de travail ressentie par les répondants entre la période de confinement et une période ordinaire¹⁰. Elle souligne ainsi qu'un peu plus d'un tiers des répondants a jugé sa charge de travail *plus importante que d'ordinaire* (12 individus), un quart l'a jugée *équivalente* (8) et un gros tiers l'a trouvée *moins importante* (12). On peut penser que ces derniers ont été moins sollicités qu'à l'ordinaire lorsqu'ils sont en établissement (rendez-vous avec élèves, parents, suivi et gestion des incidents, etc.), ce qui pourrait expliquer la baisse de charge de travail.

2.2 Des activités renforcées de suivi des élèves et de collaboration interne

La figure 4 ci-dessous donne à voir une comparaison de la fréquence de différentes activités de suivi des élèves et de collaboration interne réalisées pendant le confinement et en période ordinaire. Elle montre notamment que **la plupart des activités ont été réalisées de façon aussi ou plus fréquente que d'ordinaire** par une majorité de répondants.

→ **Toutes les activités liées au suivi des élèves ont majoritairement été réalisées plus ou aussi fréquemment que d'ordinaire**, à l'exception de *l'accompagnement des élèves sur le plan éducatif*. La *collecte et la diffusion d'informations en lien avec l'assiduité des élèves* a été réalisée *plus que d'habitude* par 17 répondants, et *autant* par 8 répondants. On retrouve des proportions similaires **pour les tâches ayant pour but de favoriser le lien entre l'établissement et les familles** (16 et 7 répondants) ou celles de *contribuer à l'organisation du travail personnel des élèves* (15 et 1).

¹⁰ Cf. question O1, p.29 du questionnaire en ligne.

→ **Les relations et la collaboration avec les autres professionnels** ont également été *plus* réalisées dans leur ensemble. Concernant **la collaboration avec l'équipe de direction**, 11 répondants estiment l'avoir réalisé *plus que d'ordinaire*, et 13 *autant*. Quant à **la collaboration avec l'équipe pédagogique**, 7 répondants estiment l'avoir *plus* réalisée, et 14 *autant* que d'habitude.

→ Enfin, **la rédaction d'écrits professionnels** a été une activité *plus fréquente* que d'ordinaire pour 10 répondants (9 autant), et **la collecte et la diffusion de ressources** pour 13 répondants (4 autant).

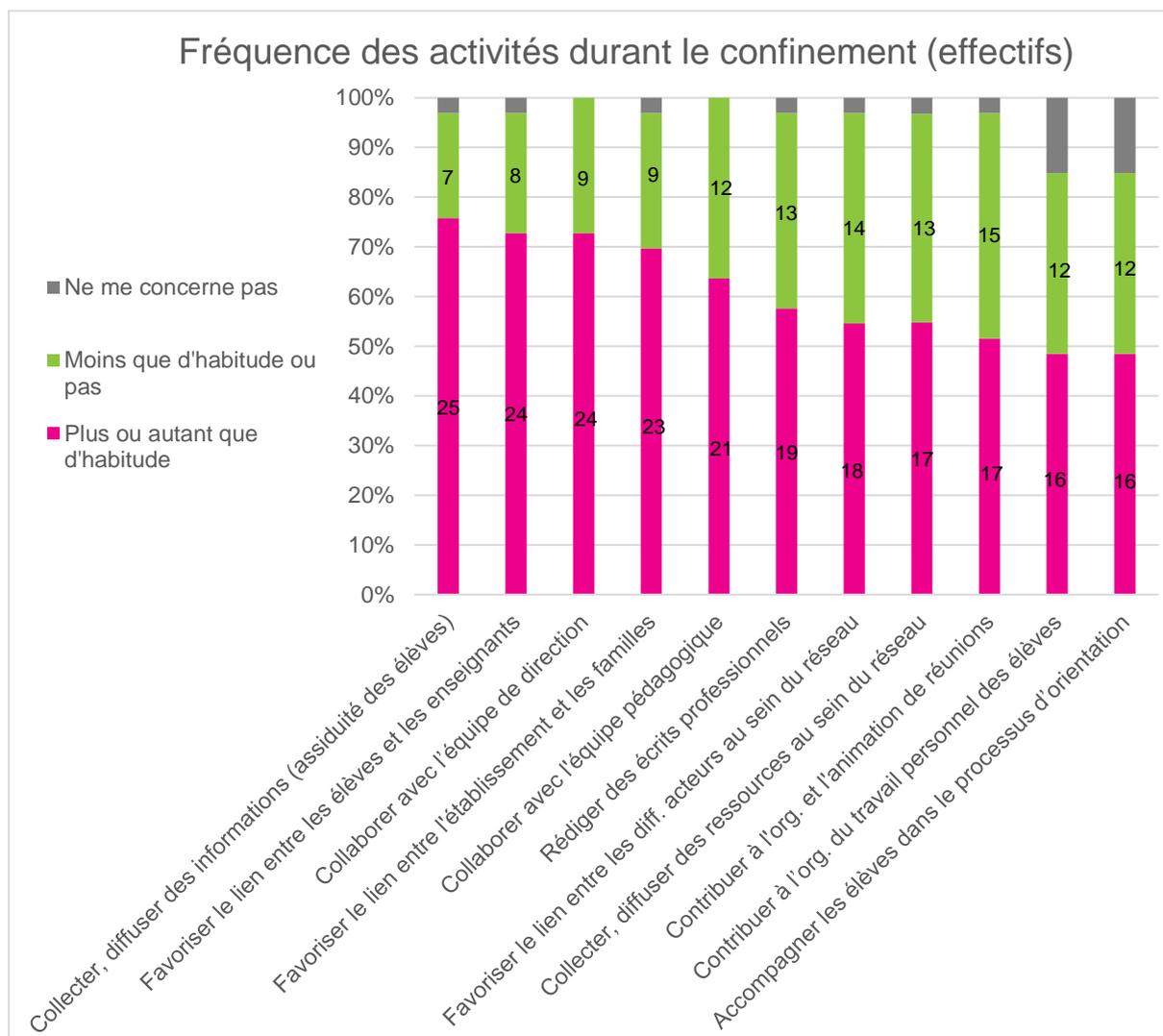


Figure 4. Diagramme représentant la fréquence des activités de suivi des élèves et de collaboration interne pendant le confinement par rapport à la fréquence ordinaire.

2.3 Des activités de projet minorées pendant le confinement

La figure 5 ci-dessous présente une comparaison de la fréquence des activités réalisées en confinement et en période ordinaire, cette fois dans le champ des activités de projet.

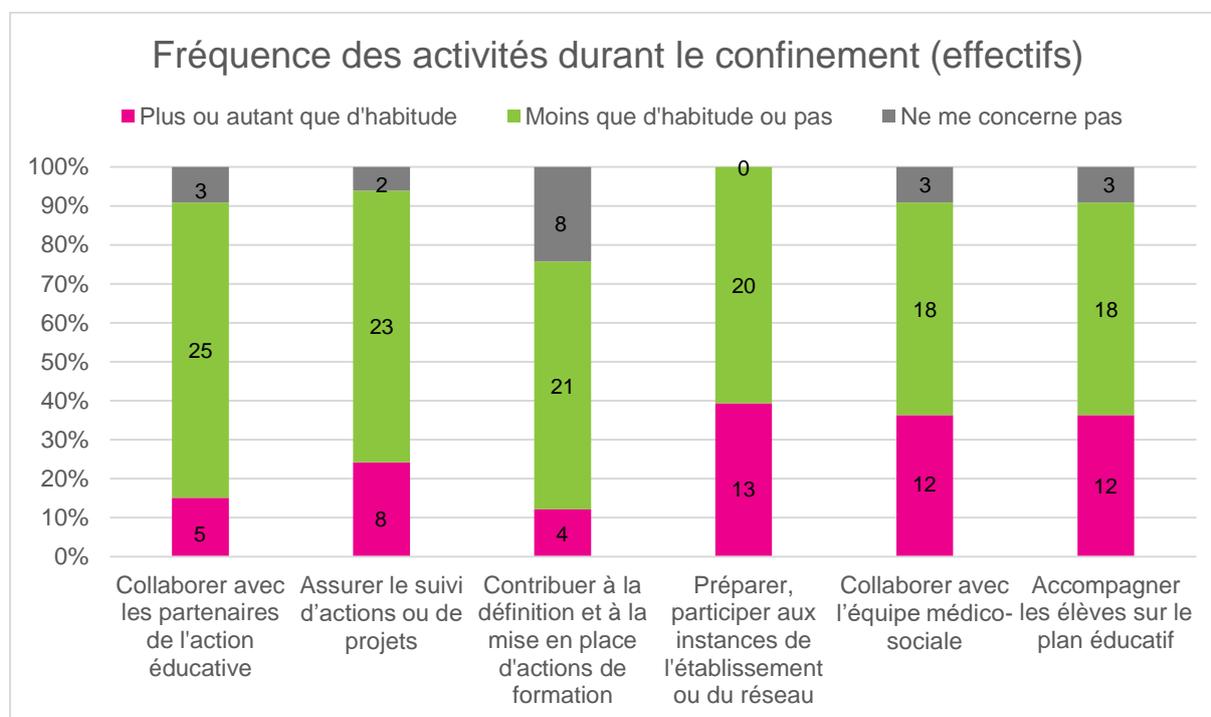


Figure 5. Diagramme représentant la fréquence des activités de projet pendant le confinement par rapport à la fréquence ordinaire.

→ Alors que la **collaboration avec les équipes pédagogiques, l'équipe de direction ou les familles a augmenté**, celle avec les **partenaires de l'action éducative a été moindre ou inexistante pour trois quart des répondants** (25 individus) tout comme celle avec l'**équipe médico-sociale** pour plus de la moitié des répondants (18).

→ **Le suivi d'actions ou de projets a baissé ou disparu pour plus de deux tiers des répondants (23)**, tout comme la **définition et la mise en place d'actions de formation (21)** et **l'organisation des instances de l'établissement ou du réseau (20)** dans les mêmes proportions. **L'accompagnement des élèves sur le plan éducatif** a quant à lui baissé ou disparu chez plus de la moitié des répondants (18). On peut supposer que ces activités ont été trop compliquées à mettre en œuvre pendant le confinement ou qu'elles ont été reléguées au second plan par manque de temps, les activités prioritaires de **suivi des élèves, de coordination et de collaboration** occupant plus de temps et d'énergie que d'ordinaire.

3. Les principales difficultés rencontrées dans l'activité professionnelle

Précision méthodologique. Les informations de ce chapitre sont issues de la synthèse des réponses à **deux questions ouvertes** (« *décrivez une difficulté particulièrement saillante dans votre expérience professionnelle du confinement* » et « *indiquez une activité professionnelle qui aurait été importante pour vous dans ce contexte et que vous n'avez pas pu mener à bien* ») et à **deux séries de questions fermées**. La première demandait de mesurer la difficulté ou la facilité d'une liste d'activités par rapport à la situation habituelle (moins facile, sans difficulté, plus facile, non concerné, non réalisé). La deuxième proposait une liste d'items et demandait pour chacun de choisir s'il a représenté durant le confinement un point d'appui, s'il a eu peu ou pas d'impact, s'il a représenté un obstacle ou si le répondant ne s'estime pas concerné par cet item ou ne l'a pas réalisé durant le confinement.

3.1 Suivi et accompagnement des élèves

Si la grande majorité des activités a été considérée comme *plus difficile à réaliser* pendant le confinement, **toutes les activités concernant les élèves sont considérées comme plus difficiles à mettre en œuvre** pendant la période.

→ Presque les trois quarts des CPE (24 sur 33) ont trouvé **plus difficile de favoriser le lien entre élèves et enseignants** et **d'accompagner les élèves sur le plan éducatif**, plus des deux tiers (23) de **favoriser le lien entre établissement et familles**, deux tiers (22) de **contribuer à l'organisation du travail personnel des élèves**, six sur dix (20) de **les accompagner dans leur orientation** et plus de la moitié (18) de **diffuser des informations en lien avec leur assiduité**.

→ A la question « *décrivez une difficulté particulièrement saillante dans votre expérience professionnelle du confinement* », la principale réponse qui émerge concerne **le suivi et l'accompagnement des élèves à distance (13 réponses sur 30)**. Cette difficulté se divise elle-même en deux : **le suivi et l'accompagnement des élèves par les CPE en personne (8/30 réponses)** et **la collaboration avec les collègues enseignants pour le suivi des élèves (5/30)**.

→ Les CPE mettent en avant leur propre « *incapacité à pouvoir motiver, remobiliser les élèves à distance* », ou le fait de « *se sentir impuissant et de n'avoir que peu d'impact face aux élèves ne travaillant pas ou trop peu (...)* ». Au-delà des problèmes techniques pour joindre et suivre les élèves, ce sont surtout des difficultés liées aux pratiques de communication interpersonnelle qui sont modifiées pendant cette période. Une CPE met en avant la tension entre sa « *conscience professionnelle* » qui lui commande d'aider les élèves et la difficulté déontologique consistant à entrer dans « *l'intimité familiale* ». **La distance est un obstacle qui perturbe les codes de communication adultes-élèves, et ne permet pas un accompagnement satisfaisant** selon les répondants. Les outils de communication ne semblent pas aussi efficaces qu'un échange direct pour suivre les élèves d'après ce qu'en disent les répondants : « *un entretien téléphonique avec un ado n'est pas franchement satisfaisant.* »

→ À cela s'ajoute **la difficile communication ou collaboration** avec les collègues enseignants pour « *recueillir des informations* », et pour « *avoir des retours sur l'implication des élèves* ».

« *Étant CPE je ne savais pas quel lien les enseignants avaient établi avec les élèves, il était donc difficile de travailler en complémentarité.* » Conseillère principale d'éducation en lycée général.

« *La principale difficulté a été de n'avoir quasiment aucun relais de la part des 24 professeurs principaux avec lesquels je travaille. Seuls 6 m'ont donné des nouvelles au moins une fois et seulement deux régulièrement. Les autres ne répondaient que rarement, voire jamais à mes questions qui se bornaient à leur demander un relevé des jeunes avec lesquels ils avaient eu des contacts et de préciser s'ils avaient relevé des difficultés. C'est ainsi que pour les 450 jeunes dont je m'occupe, il m'a fallu organiser des appels pour tous avec l'aide des AED.* » Conseillère principale d'éducation en lycée professionnel.

→ **Le suivi des élèves et des familles est aussi la première activité importante non menée à bien** d'après les CPE interrogés (12 réponses sur 23). Les répondants évoquent différents types de suivi qu'ils auraient aimé mettre en œuvre sans avoir pu le faire : suivi éducatif, aide à l'orientation, aide familiale et financière des familles en difficulté, entretiens avec les élèves, suivi de l'assiduité des élèves en difficulté.

→ Notons au passage, que cette activité de suivi des élèves **fait partie des activités renforcées pendant cette période**. Nous pouvons donc supposer que les répondants y ont passé plus de temps et d'énergie que d'ordinaire, mais que malgré cette implication, une majorité d'entre eux est insatisfaite.

3.2 Collaboration inter-métiers et pilotage

→ **La collaboration avec certains professionnels est une autre difficulté importante citée par les CPE pendant cette période**. La majorité des répondants a trouvé qu'il était *plus difficile* de *favoriser le lien entre les différents acteurs au sein du réseau ou de l'établissement* (21) ou encore de *collaborer avec l'équipe pédagogique* (17), ou de *contribuer à l'organisation et l'animation de réunions ou concertations* (17). Environ un tiers a trouvé *plus difficile* que d'habitude de *collaborer avec les partenaires de l'action éducative* (10).

→ **Plus de la moitié des CPE ont jugé le suivi d'actions ou de projets plus difficile** (17 répondants) et 1 individu seulement l'a trouvé *plus facile*. Pour un CPE sur cinq (7 individus) la *définition et la mise en place d'actions de formation* a été *plus difficile* que d'ordinaire. Ces résultats convergent avec ceux observés chez les personnels d'encadrement et de direction¹¹.

→ Ces difficultés se retrouvent dans les réponses à la question « *Indiquez une activité professionnelle qui aurait été importante pour vous dans ce contexte et que vous n'avez pas pu*

¹¹ Cf. « Les effets du confinement sur l'activité des personnels d'encadrement et directeurs d'école. Rapport d'enquête (IFÉ, 2020) ».

mener à bien ». **La deuxième activité importante non menée à bien selon les répondants concerne la mise en place ou le suivi de projets éducatifs avec les enseignants et les élèves.** Les répondants citent notamment : « *les projets avec le CVC et les éco-délégués* » ou « *des heures de vie de classe virtuelle avec les profs principaux* ». Le développement de projets et d'actions éducatives constitue une dimension importante de la mission de CPE et un certain nombre d'actions engagées en début d'année ont probablement été annulées, ce qui a pu créer de la frustration. A celle-ci s'est de plus ajoutée la surcharge de travail liée au suivi des élèves et à l'impossibilité d'innover avec les outils à distance pour essayer de maintenir ou recréer une dynamique éducative collective. On peut penser que les CPE ont été fortement cantonnés à la dimension de suivi et de collecte de données sur l'assiduité au détriment de la dimension d'accompagnement, de prévention et de développement éducatif de leur métier.

« J'aurais apprécié effectuer moins de tâches administratives pour me consacrer davantage à organiser des débats ou discussions sur un sujet donné, par exemple, ou des activités de détente, ouvrir les jeunes à d'autres choses, par le biais de collecte ou de création de ressources afin de gérer au mieux cette période. A mon sens, de nombreux sujets peuvent être abordés de manière ludique et en toute détente. A ce titre, un petit groupe de personnels intéressés auraient pu nourrir un compte Instagram ou Padlet, par exemple. Beaucoup d'élèves s'ennuient malgré le travail scolaire à effectuer et d'autres ne vivent pas très bien la situation actuelle. »
Conseillère principale d'éducation en lycée agricole public.

→ De la même manière, **le manque de pilotage et d'instructions de la part de la hiérarchie a été perçu comme une difficulté importante** par une petite partie des répondants (6 réponses sur 30). Ces derniers déplorent l'absence « *d'instructions claires* » et de « *cadre* » qui ont créé un sentiment « *d'isolement* » voire un « *ressenti très négatif en termes de management* ». Des remarques similaires émergent dans l'enquête menée sur les personnels d'encadrement et directeurs d'école, dans des proportions plus importantes.¹²

« Pas d'instructions, ni de contact de la part de la direction sur la manière d'organiser le télé-travail. » Conseillère principale d'éducation en collège public.

« L'absence de consignes claires de la direction a rendu le travail très difficile. Des réunions en visio sans ordre du jour avec seulement des "remontées de terrain". Un ressenti très négatif en termes de management (prenait-on vraiment soin de nous ?) » Conseillère principale d'éducation en lycée général et technologique public.

¹² Idem. 61,7% des personnels d'encadrement et directeurs d'école ont trouvé plus difficile d'organiser et animer les instances de dialogue et de prise de décision, 62,6% des répondants ont trouvé moins facile de coordonner une équipe, avec une variation allant de 41% des IPR et 47,6% des IEN à 71,5% des directeurs d'école.

3.3 Equipements et usages numériques, communication à distance

→ Si **la connexion et le matériel informatique** des CPE a été considéré comme un *point fort* pour la moitié d'entre eux, ceux de leurs interlocuteurs ont en revanche été des *obstacles* selon plus des deux tiers d'entre eux (23).

→ 11 répondants estiment que **les outils et ressources numériques mis en place avant le confinement par l'institution ont créé des difficultés**, 8 répondants estiment qu'ils ont été un *appui*. Les *outils et ressources numériques mis en place par l'institution pendant le confinement* sont jugés de façon un peu plus positive (10 répondants les voient comme un *obstacle* et 12 comme un *appui*).

« J'ai pu découvrir d'autres ressources qui permettent de travailler au sein d'un groupe notamment en favorisant des réunions en visioconférence. »
Conseillère principale d'éducation en collègue REP/ REP+.

→ **L'obligation de respecter la confidentialité des données concernant les collègues, élèves et parents d'élèves a été une difficulté pour plus d'un quart des CPE (9)**, et un *point fort* pour seulement 4 répondants. Cette obligation a par exemple pu empêcher l'usage de certaines plateformes numériques et logiciels ou du moins susciter des questionnements complexes.

3.4 Travail à distance

→ **L'organisation du travail sur le lieu de travail** n'a pas été un grand atout, qu'il s'agisse de l'organisation habituelle (*point fort* pour moins d'un quart des répondants, soit 8 personnes) ou de celle mise en place durant le confinement (*point fort* pour moins d'un cinquième des répondants, soit 6 personnes).

→ **Le temps disponible pour réaliser son activité professionnelle a manqué à quatre répondants sur dix** (14 personnes). On peut supposer que cela concerne surtout les CPE ayant la garde de jeunes enfants et/ou devant assurer l'école à la maison, bien que l'effectif soit trop faible pour l'affirmer avec certitude. On peut aussi supposer que, comme le pointent les résultats concernant les enseignants, le travail en ligne est plus chronophage.

→ D'autres difficultés cumulatives sont évoquées mais de manière moins fréquente, comme les problèmes d'équipement informatique (4 réponses sur 30) ou les contraintes liées au travail à domicile (3 réponses sur 30).

3.5 Graphiques récapitulatifs

Les figures 6,7 et 8 présentées ci-dessous représentent les obstacles et difficultés citées par les répondants. La figure 6 donne à voir une sélection des réponses à la question « Pour chacun des éléments ci-dessous, durant le confinement, précisez s'ils ont été pour vous des

points forts/appuis ou des obstacles/difficultés pour vos activités professionnelles ». Les répondants avaient alors quatre possibilités de réponses : *point fort ou appui, pas ou peu d'impact, difficulté ou obstacle* et *ne me concerne pas*¹³. Nous avons ici retenu les items pour lesquels le nombre de répondants ayant répondu qu'il s'agissait d'un *obstacle/difficulté* était supérieur au nombre de répondants l'ayant considéré comme un *point fort/appui*. La figure 6 met clairement en évidence que c'est **la connexion et ou la disponibilité de la connexion et du matériel des interlocuteurs qui arrive en tête des items perçus comme des difficultés**.

La figure 7 ci-dessous présente les réponses à la question ouverte « *Décrivez une difficulté particulièrement saillante dans votre expérience professionnelle du confinement.* » telles qu'elles ont été codées après lecture de l'intégralité du corpus. On observe ainsi que **c'est le suivi et l'accompagnement des élèves qui arrive en tête des difficultés décrites par les répondants, suivi de près par le manque de pilotage et de concertation et la collaboration avec les enseignants pour suivre les élèves.**

Enfin, la figure 8 ci-dessous présente une sélection de réponses à la question « *Pour chacune des activités professionnelles suivantes, indiquez si, durant le confinement, vous les avez réalisées...* » avec cinq modalités de réponse : *plus facilement que d'habitude, sans difficulté particulière, moins facilement que d'habitude, non réalisée ou ne me concerne pas*. La figure 8 présente ici les activités qui ont été plus souvent considérées comme réalisées *moins facilement que d'habitude* par les répondants.

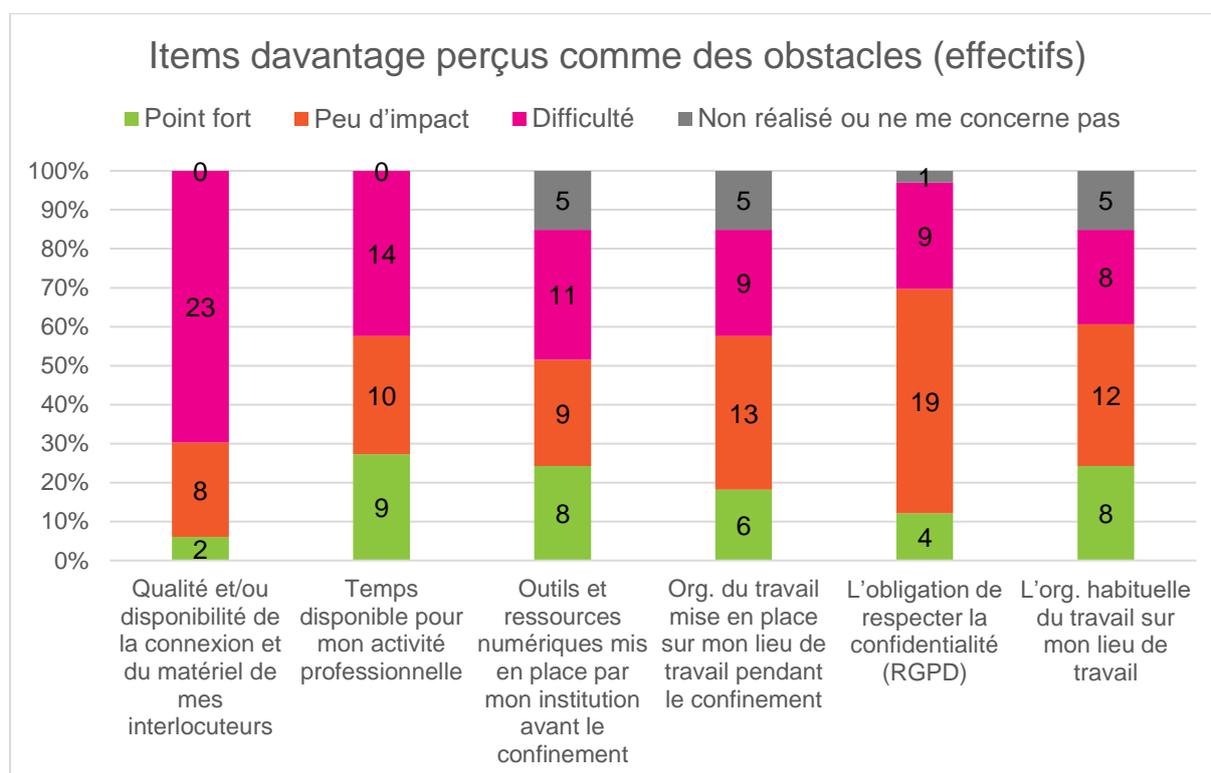


Figure 6. Diagramme représentant les items les plus souvent cités comme des difficultés plutôt que comme des points forts par les répondants.

¹³ Cf. question C1, p.4 du questionnaire en ligne.

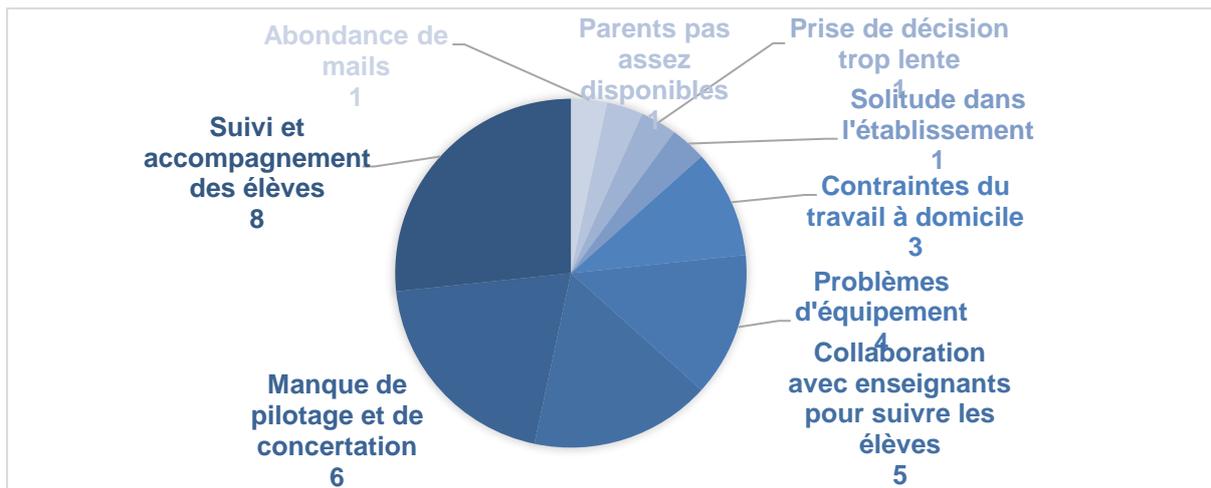


Figure 7. Diagramme représentant les plus grandes difficultés rencontrées par les répondants durant le confinement.

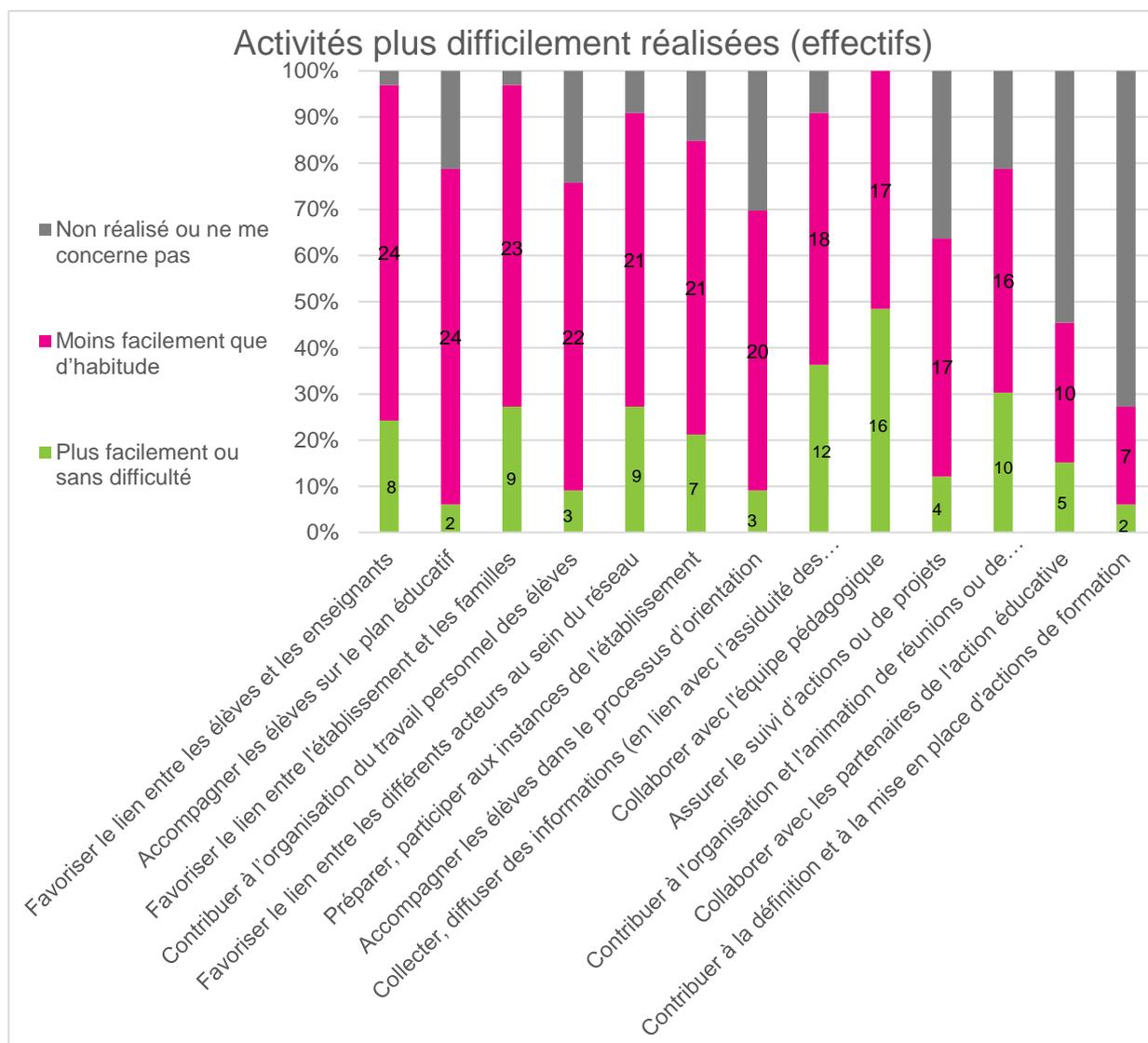


Figure 8. Diagramme représentant les activités plus considérées comme moins faciles que plus faciles ou sans difficulté par les répondants durant le confinement.

4. Les aspects positifs du confinement

4.1 Renforcement du lien avec les élèves et familles

→ Malgré les difficultés pour la mise en œuvre du suivi des élèves, **la première expérience satisfaisante pour les CPE concerne le renforcement du lien avec les élèves et leurs familles** (14 réponses sur 32). Ils évoquent d'une part la satisfaction d'avoir gardé le contact avec les élèves et leurs familles, mais aussi les marques de reconnaissance de ces derniers. Les CPE mettent en avant le « *développement positif de relations* », le « *lien créé* » ou « *renforcé* », le « *maintien du contact régulier avec les familles* ». Ce lien est maintenu par différents moyens : « *via un appel hebdomadaire* » ou « *par mail* ». À titre de comparaison, cela est également la première source de satisfaction observée chez les enseignants (34% des réponses).¹⁴

4.2 Collaboration avec les équipes de direction et l'équipe médico-sociale

→ Si la collaboration avec les équipes pédagogiques a plutôt constitué une difficulté, **celle avec l'équipe de direction a été plus facile ou sans difficulté** pour plus de la moitié des répondants (18), et celle avec l'équipe médico-sociale l'a été pour quatre répondants sur dix (14). Cette réponse est à mettre en regard avec la réponse précédente sur les activités renforcées. Ainsi comme on l'a vu précédemment, les relations et la collaboration avec les autres professionnels ont été globalement renforcées durant cette période.

→ La deuxième activité satisfaisante mise en avant par les CPE est **l'échange et la collaboration inter-métiers (7 réponses sur 32)**.

« *Une équipe de direction plus que présente, rassurante et qui a beaucoup anticipé les situations.* » Conseillère principale d'éducation en collège REP/REP+.

« *Collaboration avec enseignant.es, personnels médico-social et psy[cho]logue] Education Nationale pour l'écoute et l'accompagnement des élèves et familles en détresse.* » Conseillère principale d'éducation en lycée général, lycée technologique et lycée professionnel public.

« *Puisque nous n'avons aucune consigne, aucun accompagnement, nous nous sommes concertés (profs, CPE, personnels médico-sociaux) et ensemble nous avons construit, nous avons pris des initiatives. Cette émulation était fabuleuse !* » Conseillère principale d'éducation en collège REP/REP+.

¹⁴ Cf. « Les effets du confinement sur l'activité des enseignants du primaire et du secondaire. Rapport d'enquête (IFÉ, 2020) ».

« Échanges entre pairs CPE via Facebook, Messenger, WhatsApp pour construire une pratique adaptée et analysée à plusieurs » Conseillère principale d'éducation en lycée général et lycée technologique public.

La figure 9 ci-dessous, présentant les relations considérées comme ayant été des *appuis* pendant le confinement par les répondants, permet d'analyser plus finement encore le regard qu'ont porté les répondants sur les différents types d'échange et de collaboration durant le confinement.

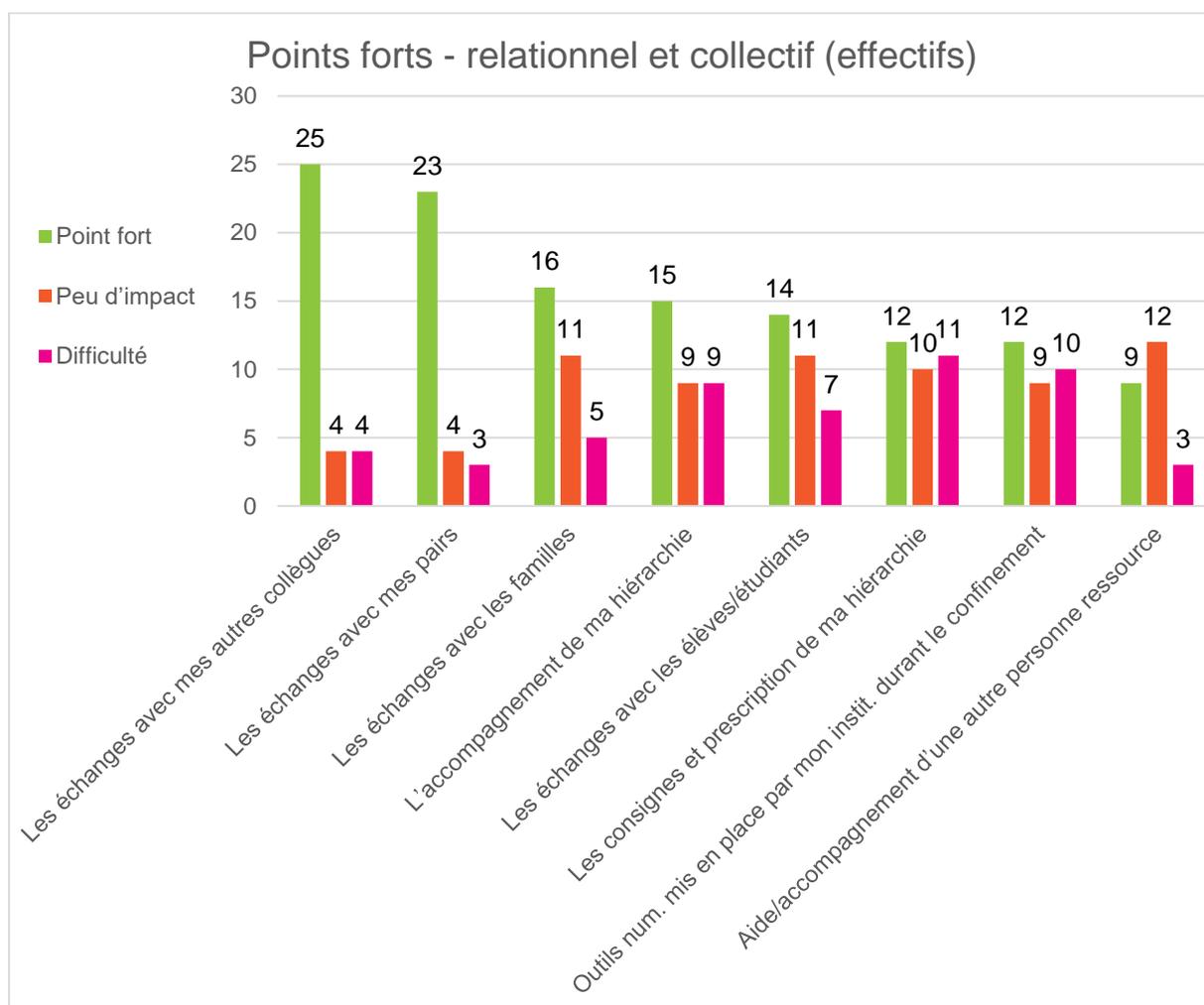


Figure 9. Diagramme représentant les éléments qui ont plus été cités comme points forts que comme difficultés dans le champ relationnel et collectif par les répondants

→ **Les échanges intra et inter-métiers ont globalement été des *appuis*** pour les CPE : trois quarts ont apprécié ceux avec leurs autres collègues (25 individus), plus de deux tiers ceux avec leurs pairs (23), la moitié ceux avec les familles d'élèves (16) et quatre sur dix ceux avec les élèves (14). Plus d'un quart des répondants a vécu comme un *point fort* l'aide d'une autre personne ressource (9).

→ Les CPE **sont globalement plutôt satisfaits de l'aide de leur hiérarchie** : la moitié a vécu son *accompagnement* comme un *point fort* (16), et un tiers a vu comme un *appui* les

consignes et prescriptions reçues (12). On observe une grande diversité de situations concernant la collaboration avec l'équipe de direction. Si certains ont souffert d'un manque de soutien pendant cette période et regrettent l'absence « *d'instruction [et] de contact de la direction* », à l'inverse, un autre estime que l'équipe de direction a été « *présente* ». On peut donc supposer que les réponses varient en fonction des situations particulières des établissements. Toutefois il y a un point sur lequel toutes les réponses s'accordent, il s'agit des difficultés créées par les prescriptions institutionnelles (Ministère de l'Éducation Nationale) ; ainsi un répondant dit qu'il aurait souhaité davantage de « *bienveillance dès le début du confinement* », un autre évoque un problème de « *management* ».

4.3 Activités solitaires, compétences personnelles et avantages du télétravail

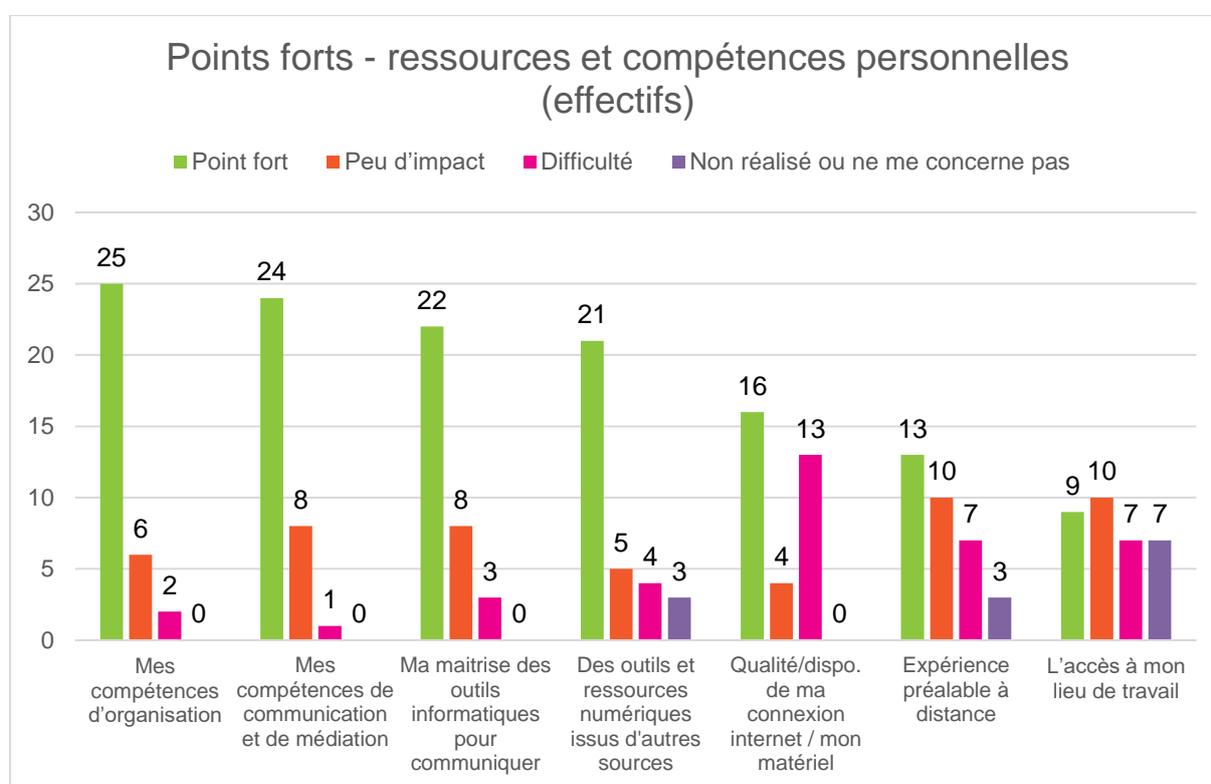


Figure 10. Diagramme présentant les ressources et compétences personnelles considérées par les répondants comme ayant été des points forts durant le confinement.

La figure 10 ci-dessus présente les ressources et compétences personnelles que les répondants ont mises en avant comme ayant été des *points forts* durant cette période.

→ **Les activités « solitaires » ont été jugées plus faciles que d'ordinaire**, peut-être du fait d'une plus grande latitude dans l'organisation du travail : plus de quatre répondants sur dix ont trouvé plus simple *la collecte et la diffusion de ressources à leur réseau/établissement* (14) et la moitié d'entre eux, *la rédaction d'écrits professionnels* (17).

→ **Durant le confinement, trois quarts des CPE ont pu compter sur leurs propres compétences d'organisation** (25 individus), de *communication et de médiation* (24) et deux tiers sur leur maîtrise des outils informatiques pour communiquer et échanger (22) comme le montre la figure 10.

→ **Enfin cinq répondants mettent en avant le fait d'avoir plus de temps et de pouvoir prendre du recul.** La nature du métier de CPE fait qu'ils sont souvent amenés à avoir des tâches variées dans une même journée et à faire preuve d'une réactivité et d'une présence quasi-permanente sur le terrain, mais cela peut générer un manque de temps long pour prendre du recul ou travailler sur une même tâche pendant une longue plage horaire. Ainsi le travail à distance a favorisé une meilleure organisation du temps de travail pour un CPE sur six et a donc eu des effets bénéfiques sur le bien-être et les conditions de travail.

« Étant CPE je dois faire face, au quotidien en temps "normal", à des personnes qui viennent me voir parce qu'elles ont un problème et qu'elles attendent de moi une solution. Cela se produit à tout instant de la journée, elles s'attendent à ce que je sois disponible, elles sont dans l'immédiateté, elles pensent être le centre du monde. Le confinement a permis la réduction des conflits et donc les sollicitations immédiates pour lesquelles je dois trouver les bonnes ressources tout de suite. J'ai pu prendre du recul, plus de temps de réflexion pour gérer les soucis. Les situations d'urgence ont été largement diminuées. C'était plus paisible. » Conseillère principale d'éducation en lycée agricole public.

Cette réponse fait écho à une autre question posée, « *Précisez en quoi cette expérience de confinement modifie votre manière de voir votre activité professionnelle habituelle* »¹⁵ dans laquelle trois réponses sur douze mettent en avant les avantages du télétravail en gain de temps et d'organisation. Ce gain de temps et de prise de recul se retrouve également chez les personnels d'encadrement et de direction (7,4% des expériences satisfaisantes sont liés au gain de temps, à la prise de recul et à la tranquillité pour réaliser son travail).

→ En outre, 4 CPE sur 10 estiment que leur *expérience préalable au confinement de l'enseignement ou de la communication à distance* a été un *appui* (13).

4.4. L'usage et l'appropriation des outils numériques

→ Un *appui* non négligeable, pour presque deux tiers des CPE (21 ; voir la figure 10), a été l'usage d'**outils numériques issus d'autres sources que leur institution** (réseaux sociaux, communautés professionnelles).

→ Plus d'un tiers des CPE ont trouvé que les *outils numériques mis en place par leur institution durant le confinement* étaient des *appuis* (12 réponses sur 33).

¹⁵ Cf. question D11, p.9 du questionnaire en ligne.

→ Néanmoins, un peu moins de la moitié des répondants a bénéficié d'une **connexion internet et de matériel informatique de qualité** dans leur foyer (16) et cela a posé problème à quatre répondant sur dix (13).

4.5. Graphiques récapitulatifs

Les figures ci-dessous représentent les activités considérées comme plus faciles ou satisfaisantes pendant la période de confinement. La figure 11 ci-dessous présente une sélection de réponses à la question « *Pour chacune des activités professionnelles suivantes, indiquez si, durant le confinement, vous les avez réalisées...* » avec cinq modalités de réponse : *plus facilement que d'habitude, sans difficulté particulière, moins facilement que d'habitude, non réalisée ou ne me concerne pas*. On s'intéresse ici aux activités qui ont été plus souvent considérées comme réalisées *plus facilement que d'habitude* par les répondants.

La figure 12 présente les chiffres calculés à partir du codage de 32 réponses (1 non-réponse) à la question ouverte « *Décrivez une expérience plus particulièrement satisfaisante dans votre activité professionnelle en confinement* »¹⁶.

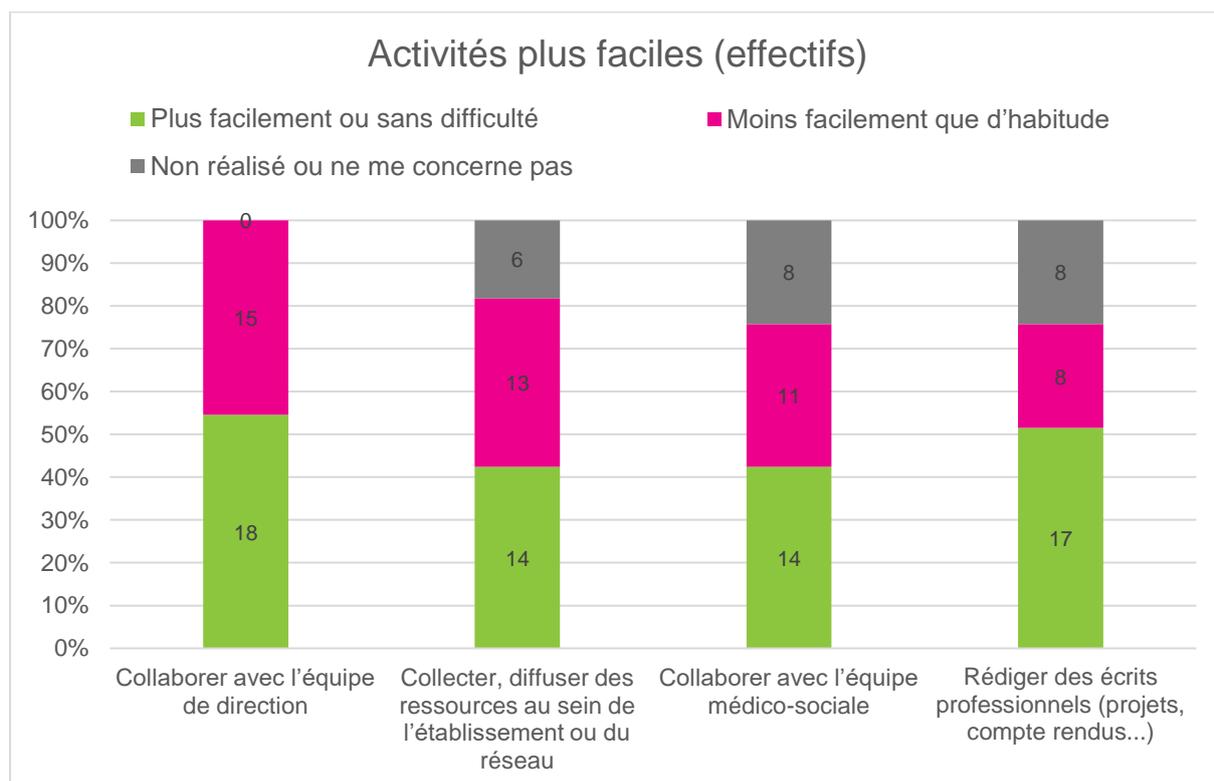


Figure 11. Diagramme représentant les activités plus souvent considérées comme plus faciles que moins faciles ou sans difficulté par les répondants durant le confinement.

¹⁶ Cf. question D3, p.6 du questionnaire en ligne.

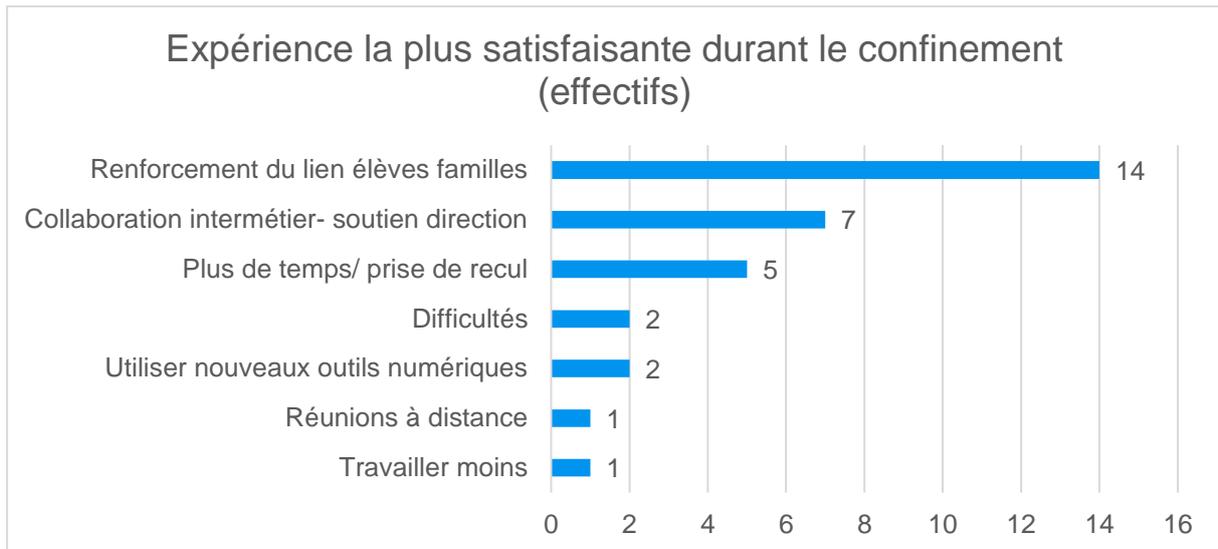


Figure 12. Diagramme représentant les réponses à la question « Décrivez une expérience plus particulièrement satisfaisante dans votre activité professionnelle en confinement »

4.6 Activités nouvelles et modifications de la vision de son activité

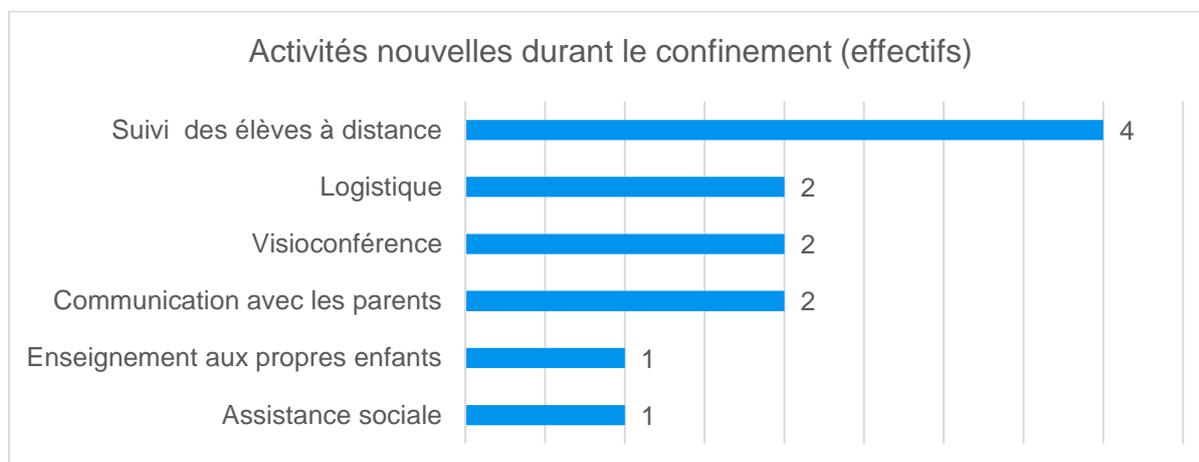


Figure 13. Diagramme représentant les réponses à la question « À l'occasion du confinement, avez-vous été amené à réaliser une activité professionnelle nouvelle ? Si oui, laquelle ? ».

→ La figure 13 présente les chiffres calculés à partir du codage de 12 réponses (21 non-réponses) à la question ouverte interrogeant les activités nouvelles exercées pendant cette période. **Un tiers des répondants déclare avoir réalisé une activité professionnelle nouvelle** à l'occasion du confinement (12 sur réponses 33).

→ Concernant les activités nouvelles mises en œuvre, la figure 13 souligne que la réponse la plus souvent donnée est celle du **suivi des élèves**, qui n'est pas une activité nouvelle en soi, mais c'est une activité dont les modalités ont été renouvelées à cause de la distance (4 réponses sur 12).

« Ce n'est pas une activité nouvelle, mais le confinement a renforcé le tutorat ou le mentorat que je devais mettre en place pour le suivi des élèves. » Conseillère principale d'éducation en collège REP/REP+.

→ **La communication avec les parents** est également présentée comme une activité nouvelle pour quelques CPE (2 réponses sur 12).

« Beaucoup d'appels passés auprès des parents, nouvelle relation établie avec eux. » Conseillère principale d'éducation stagiaire en collège.

→ En raison de ces activités renouvelées, mais aussi de l'expérience particulière du travail à distance et du confinement, **près de la moitié des répondants (15) estiment que la vision de leur activité professionnelle a été modifiée depuis l'expérience du confinement.**

→ Cette modification de la vision de l'activité est d'abord vécue comme une prise de conscience **de l'importance du lien dans leur métier** (5 réponses sur 12), un lien qui a pu être

renforcé par les conditions particulières du confinement. On peut supposer que pendant le confinement, l'énergie et le temps dégagés pour des activités de suivi individuel ont renforcé le lien avec les élèves et les familles.

« La relation aux familles est essentielle pour travailler ensemble. Il n'y a rien de mieux que la communication directe, notamment par téléphone. Malheureusement dans un contexte "normal", le temps que j'y ai consacré pendant le confinement peut difficilement être libéré (urgences quotidiennes à gérer). » Conseillère principale d'éducation stagiaire en collège.

→ Les autres réponses sont variées : trois réponses concernent **les effets bénéfiques du télétravail**, en particulier le gain de temps et la possibilité de s'organiser, et deux réponses insistent sur **l'importance d'utiliser les nouvelles ressources du numérique**.

5. Les attentes de formation

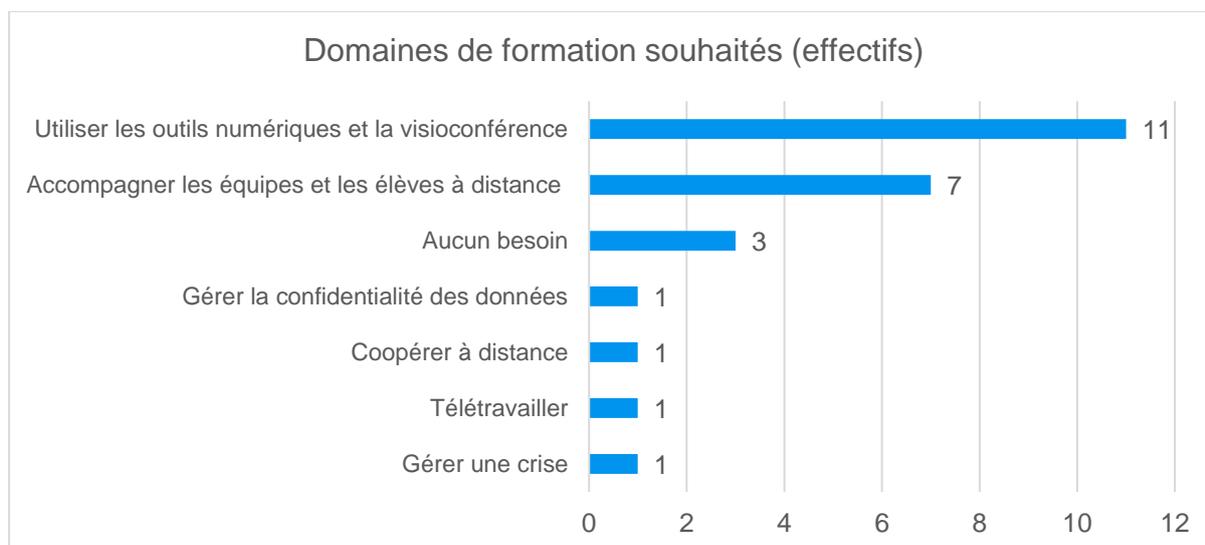


Figure 14. Diagramme représentant les réponses à la question « Indiquez quelle(s) question(s) professionnelle(s) vous souhaiteriez travailler en formation suite au confinement »

→ La figure 14 ci-dessus présente les chiffres calculés à partir du codage de 25 réponses (8 non-réponses) à la question ouverte interrogeant les besoins de formation. Comme le montre nettement la figure 14 ci-dessus, **le premier besoin de formation évoqué par les CPE (11 réponses sur 25) est lié à la maîtrise des outils numériques et des nouvelles technologies**. Parmi les moyens cités le plus souvent on retrouve la visioconférence, pour des réunions ou pour des classes virtuelles, mais aussi les outils de collaboration comme les plateformes. Ce besoin de formation est nécessaire pour communiquer tant avec les élèves qu'avec les autres membres de l'équipe éducative¹⁷. Cela interroge sur la possibilité de mettre en œuvre des formations communes pour certains outils utilisés par les différents personnels éducatifs, et ensuite la possibilité de mettre en place des formations spécifiques par corps de métier.

→ **Le deuxième besoin en formation concerne l'accompagnement des élèves et des équipes dans un contexte d'éloignement physique** (7 réponses sur 25). Concernant les élèves, les répondants se demandent surtout « comment garder le lien à distance » et « comment [les] accompagner à distance »

¹⁷ C'est également le premier besoin qui remonte chez les enseignants (36,6% des réponses à cette question). Cf. le rapport de l'IFE « Les effets du confinement sur l'activité des enseignants ».

PARTIE 2. Les effets du confinement sur l'activité des Coordonnateurs en Éducation Prioritaire

1. L'expérience du confinement

1.1 Le profil des répondants

→ Parmi les 23 coordonnateurs exerçant au sein de l'éducation prioritaire, **la majorité travaille en territoire urbain**. En effet, 2 personnes sur 23 seulement se situent en territoire semi-rural ou rurain tandis que les 21 personnes restantes exercent en milieu urbain. Parmi ces dernières, on note une surreprésentation de l'Académie de Créteil (9 réponses sur 21).

→ Environ 56,5% des répondants affirment avoir une expérience de moins de 10 ans dans la fonction tandis que 26% déclarent avoir de 21 à 30 années d'expérience.

→ Comme le montre la figure 15 ci-dessous, onze académies sont représentées dans l'échantillon avec une surreprésentation de l'académie de Créteil (9 répondants sur 23).

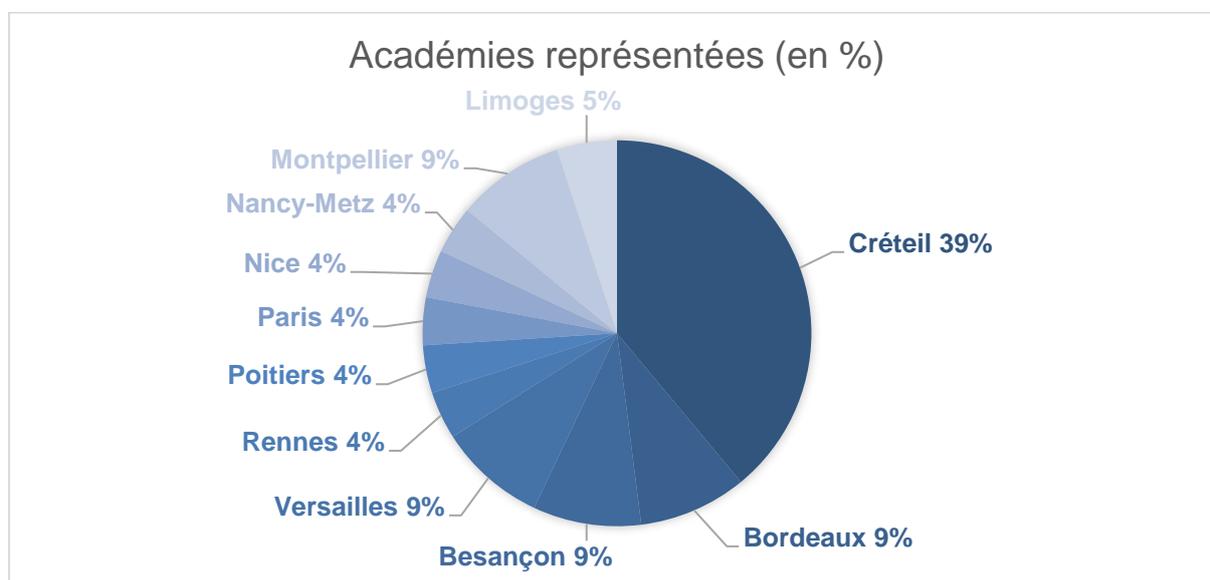


Figure 15. Diagramme représentant les académies d'exercice des répondants.

1.2 Les conditions de confinement

→ **La majorité des coordonnateurs de réseau d'éducation prioritaire étaient confinés à domicile et avec des membres de leur famille**. Sur l'échantillon étudié, environ 39% des enquêtés déclarent avoir été confinés *en couple ou en famille*.

→ De plus, 21 des 23 personnes interrogées ont été **confinées à leur domicile**. 5 personnes ont déclaré avoir avec elles et eux, durant cette période, **des personnes nécessitant un soin ou un accompagnement spécifique** tels que des enfants en bas âge.

→ **Les conditions matérielles des coordonnateurs ont été globalement satisfaisantes** de leur point de vue. En effet, 43,5% des enquêtés ont qualifié leurs conditions de confinement

d'acceptables et 56,5% de confortables comme le montre la figure 16 ci-dessous¹⁸. À noter qu'aucun des répondants n'a sélectionné la modalité *précaire* pour qualifier ses conditions matérielles de confinement.

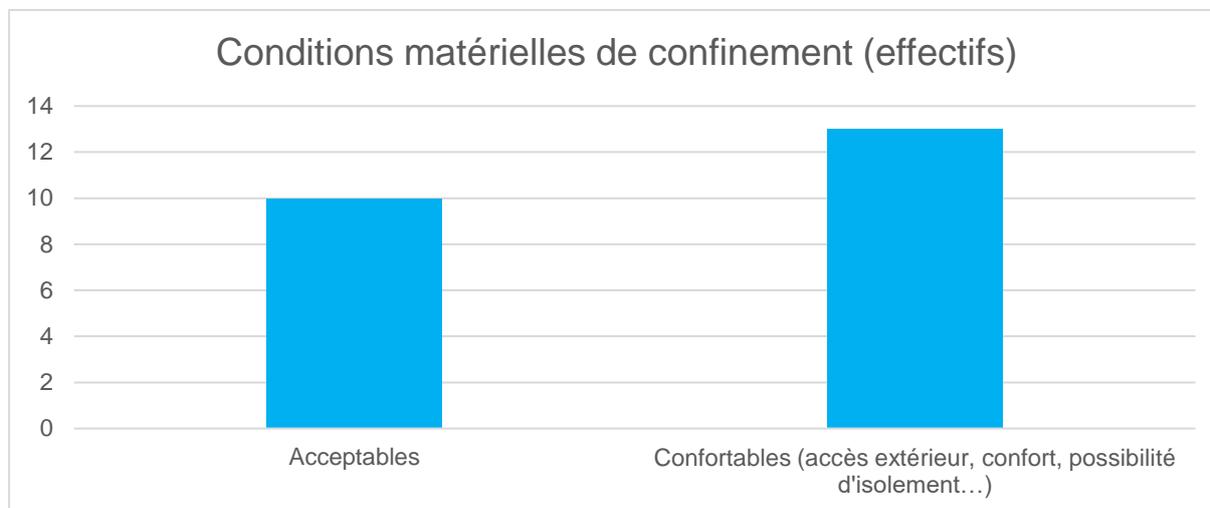


Figure 16. Diagramme représentant les conditions matérielles de confinement telles qu'elles ont été perçues par les répondants.

→ Toutefois, **un sentiment de malaise a été souligné** malgré des conditions matérielles jugées relativement satisfaisantes (accès extérieur, confort, possibilité d'isolement...). Le questionnaire révèle en effet un certain malaise des enquêtés au début du confinement (65,2% des répondants se disent *plutôt mal à l'aise*) voire le sentiment d'être *très mal à l'aise* pour une petite part d'entre eux (3 réponses 23) comme le montre la figure 17 ci-dessous.

→ On remarque une **amélioration notable à la fin du confinement** avec 11 enquêtés sur 23 se disant désormais *plutôt à l'aise* dans la situation même si 10 personnes disent toujours se sentir *plutôt mal à l'aise*.



Figure 17. Ressenti professionnel des répondants au début du confinement.

¹⁸ Analyse portant sur les réponses à la question « Comment jugez-vous vos conditions matérielles pendant le confinement ? » (cf. question A4, p.2 du questionnaire en ligne).

2. Les effets du confinement sur l'activité professionnelle

2.1 Une charge de travail considérablement alourdie

→ Comme la plupart des enquêtés et ce, toutes catégories confondues, **la charge de travail des coordonnateurs du réseau d'éducation prioritaire s'est trouvée alourdie.**

→ Ainsi, environ **48% des répondants ont ressenti une charge de travail *plus importante que d'habitude***. De plus, on remarque que parmi les 15 enquêtés ayant affirmé être *plutôt mal à l'aise* au début du confinement, 9 considèrent avoir eu une charge de travail *plus importante que d'habitude*. Les liens entre la charge de travail plus conséquente qu'en temps normal et les ressentis des débuts du confinement semblent donc assez étroits.

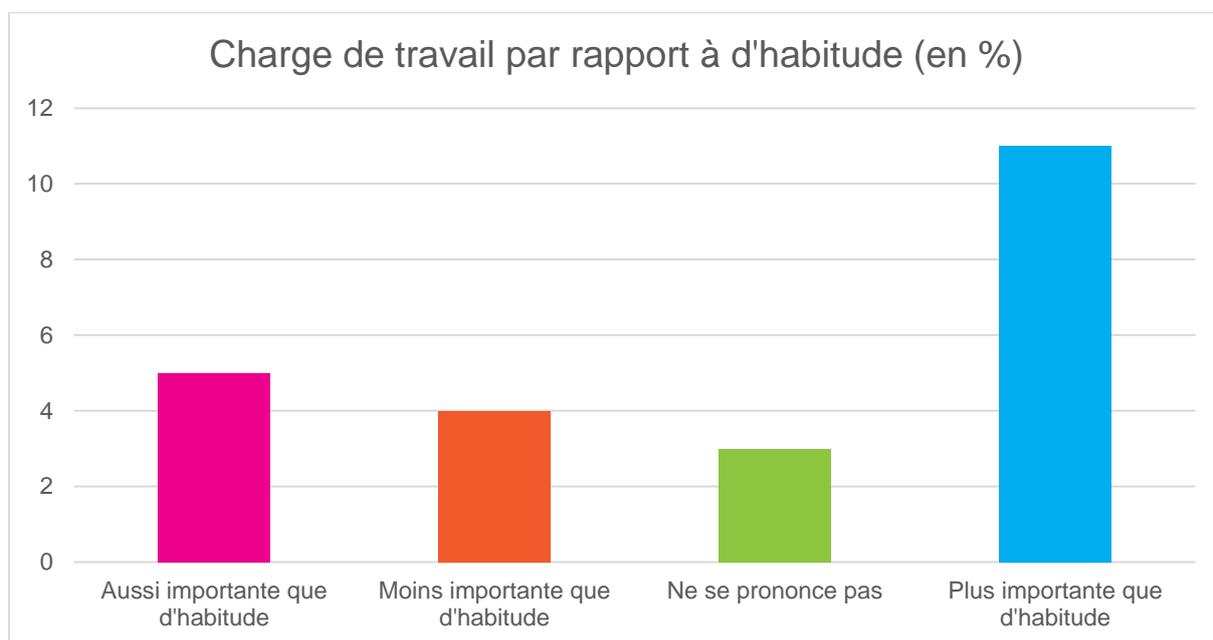


Figure 18. Diagramme représentant le ressenti de la charge de travail par les répondants durant le confinement

2.2 Les difficultés rencontrées pendant le confinement

2.2.1 Les difficultés du numérique

→ Dans les **questions ouvertes**, les enquêtés ont pu s'exprimer sur les *difficultés particulièrement saillantes* dans leur expérience professionnelle du confinement.

→ Tout d'abord, **des difficultés communes à tous les personnels éducatifs** (en particulier aux enseignants) ont été soulignées : 6 personnes (sur 22) évoquent ainsi **les difficultés liées à l'usage du numérique**, 10 personnes déplorent une communication parfois difficile avec les familles des élèves et comme dit précédemment, 5 personnes font de nouveau remarquer la surcharge de travail et les sollicitations fortes durant cette période.

→ De plus, une frustration quant à certaines expériences professionnelles n'ayant pas pu être menées à bien s'est fait ressentir notamment dans **l'utilisation des moyens de communication disponibles sur les différentes plateformes proposées dans les classes**. En témoigne une enquêtée qui déplore un « *manque de moyens de communications institutionnelles dans le premier degré* » avec « *peu d'ENT, pas de plateforme MOODLE...* ». Est ainsi préconisé un meilleur « *accompagnement des enseignants dans le 1er degré pour la mise en œuvre d'un enseignement à distance* » (coordonnatrice REP/REP+, 52 ans, 21 à 30 ans d'expérience). De plus, la proposition de « *créer davantage de supports pédagogiques à destination des enseignants pour les soutenir dans leurs préparations pour les élèves* » a également été soulignée (coordonnatrice REP/REP+, 43 ans, 3 ans d'expérience ou moins) tout comme « *soutenir et aider les enseignants dans leur travail quotidien* » (coordonnatrice REP/REP+, 58 ans, 4 à 10 ans d'expérience).

2.2.2 Les difficultés à poursuivre les projets du REP

→ Plusieurs difficultés spécifiques aux métiers de l'éducation prioritaire (EP) ont été rapportées. Tout d'abord, **le manque de communication entre les différents acteurs du réseau** mais surtout la **mise en arrêt de nombreux projets de l'EP**.

→ Un enquêté déplore l'arrêt des formations jugées « *indispensables* » et l'absence de communication entre « *collègues du réseau* » qui a ainsi contribué à l'alourdissement de la charge de travail sur quelques personnes notamment les coordonnateurs (coordonnatrice REP/REP+, 52 ans, 21 à 30 ans d'expérience). La figure 19 construite à partir des réponses des enquêtés à la question de la fréquence de réalisation de l'activité *collaborer avec les partenaires de l'action éducative (collectivités territoriales, associations...)*¹⁹ montre ainsi nettement que la collaboration a été moins fréquente que d'habitude pour une majorité de répondants.

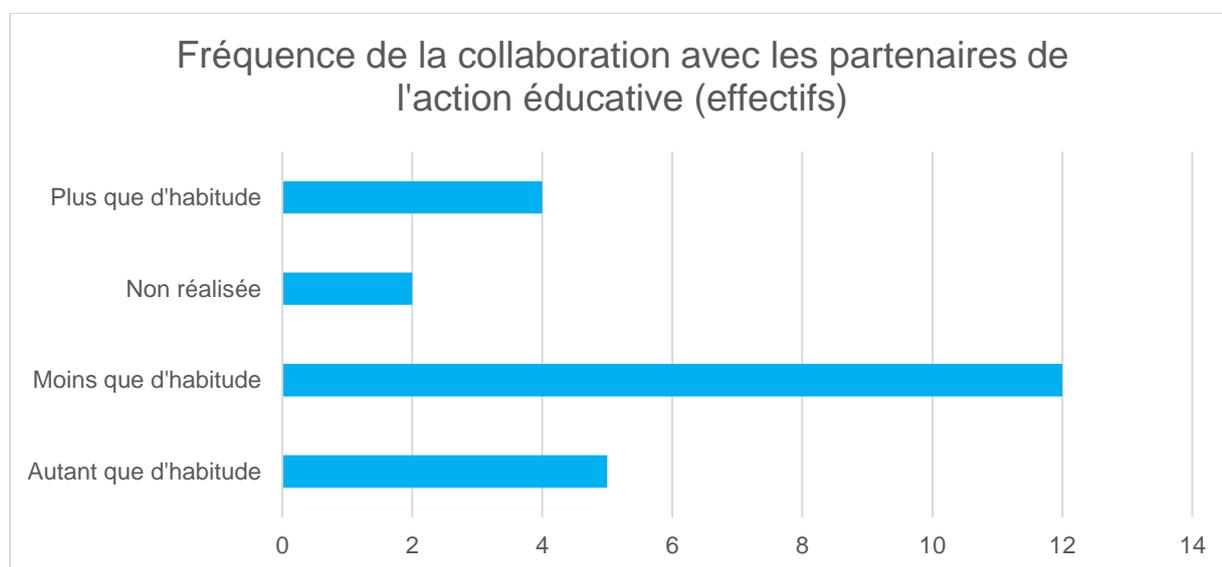


Figure 19. Diagramme représentant la fréquence de la collaboration avec les partenaires de l'action éducative pendant le confinement par rapport à d'habitude.

¹⁹ Sélection des réponses concernant l'item « collaborer avec les partenaires de l'action éducative (collectivités territoriales, associations...) » à la question H1, p.15 du questionnaire en ligne.

→ Une impression forte émergeant dans les réponses est également celle de la « **mise en sommeil** » de « **toute l'activité en lien avec le projet du REP** » et le sentiment que « *l'éducation prioritaire a été négligée* » (coordonnateur REP/REP+, 54 ans, 3 ans d'expérience ou moins). Une enquêtée confie ainsi : « *en tant que coordinatrice REP, je n'ai plus eu d'actualités de travail en lien avec les réseaux d'éducation prioritaire puisque j'étais la seule ayant cette préoccupation première* » (coordinatrice REP/REP+, 43 ans, 4 à 10 ans d'expérience). Cela a pu mener parfois à une remise en question du pilotage des réseaux mais aussi une remise en question de la priorité donnée à l'échelon du réseau d'éducation prioritaire pendant cette période de confinement.

« L'éducation prioritaire n'est pas un sujet pour tous les collèges. Aucune nouvelle, aucune sollicitation, aucune réponse aux mails. Je m'interroge beaucoup sur le concept de "tête de réseau" de collège ». Coordinatrice REP/REP+, 60 ans, 4 à 10 ans d'expérience

→ De plus, **de nombreux projets n'ont pas pu être mené** à bien durant la période de confinement. Pour les coordonnateurs, les « *frustrations* » résident également dans la « *mise en sommeil* » des projets du REP dont découle un certain sentiment d'invisibilisation des équipes et du travail fait.

→ Une enquêtée (coordinatrice REP/REP+, 52 ans, 4 à 10 ans d'expérience) déplore un manque de « *temps de partages et d'échanges entre enseignants du réseau 1er et 2nd degré* » tandis qu'une autre (coordinatrice REP/REP+, 60 ans, 4 à 10 ans d'expérience) aurait aimé « *mieux connaître ce que les enseignants ont mis en œuvre pour la continuité pédagogique* » notamment afin d'en tirer des nouveaux outils d'enseignement.

→ De plus, on déplore un manque de prise d'initiatives au sein du réseau d'éducation prioritaire. Un coordonnateur (37 ans, 3 ans d'expérience ou moins) aurait notamment aimé voir se créer une « **instance inter-degrés** » du REP. Du côté des chiffres, **12 participants déclarent avoir moins collaboré avec les partenaires de l'action éducative** (collectivités territoriales, associations) et **18 affirment avoir moins assuré le suivi d'actions ou de projets**.

→ Enfin, une personne interrogée souligne une **difficulté de communication avec les partenaires** « **hors éducation nationale** ».

« Il a été facile d'échanger, construire des actions au sein des équipes pédagogiques. Par contre le travail avec les partenaires hors éducation nationale a été difficile par manque de cohérence. Ce confinement met en évidence les difficultés rencontrées pour la mise en œuvre de l'axe 3 du référentiel de l'éducation prioritaire : coopérer utilement avec les familles et les partenaires. » Coordinateur REP/REP+, 44 ans, 4 à 10 ans d'expérience.

→ La question des projets n'ayant pas pu être poursuivis a également été soulignée notamment **la mise à l'arrêt des formations** tel que l'écrit une enquêtée (11 à 20 ans d'expérience) déplorant une interruption de « *l'accompagnement et la formation des enseignants des classes de CP et CE1 mis en œuvre depuis plusieurs années* » ou les « *temps de formation REP+ qui*

*ont été stoppés net avec le COVID et qui ne pourront pas ou peu continuer au cours de cette
années scolaire » (coordonnatrice REP/REP+, 58 ans, 4 à 10 ans d'expérience).*

3. Les aspects positifs du confinement

→ Des aspects positifs du confinement sur l'activité professionnelle ont aussi été mis en avant dans les réponses au questionnaire.

→ En effet, comme pour les enseignants, **les nouveautés dans les manières de communiquer ont été perçues positivement par les enquêtés** notamment pour faire le *lien entre les élèves et les familles* ou entre les enseignants et les équipes. Les coordonnateurs mettent également en avant l'adaptabilité des différentes professions pour essayer de ne pas « décrocher ».

→ De plus, une enquêtée (58 ans, 4 à 10 d'expérience) indique que le confinement a permis un « **recentrement sur les activités les plus productives sans toutes les tâches parasites** » au sein du REP. On retrouve cette idée chez plusieurs répondants : une répondante (58 ans, 4 à 10 ans d'expérience) a notamment trouvé que le confinement a permis de « limiter les temps de déplacements et les réunions chronophages » ou que cela a recentré « les missions coordo sur l'essentiel » et que « les tâches parasites chronophages (administratives diverses, déplacements multiples) ont cessé » pour conclure sur une impression d'efficacité accrue : « je me sens bien plus efficace et productive aujourd'hui ». De plus et malgré les réponses parfois dubitatives quant à la communication au sein du réseau, 9 enquêtés sur 23 déclarent avoir favorisé le lien entre les acteurs du réseau ou de l'établissement plus que d'habitude soit une proportion semblable à celle des répondants ayant déclaré moins le faire.

→ Il faut toutefois noter que **les réponses ne permettent pas d'identifier plus finement les activités spécifiques des coordonnateurs pendant le confinement**. Des entretiens semi-directifs pourraient permettre de mieux comprendre ces activités propres aux coordonnateurs de réseau d'éducation prioritaire même si certaines données ont pu émerger. Cela permettrait également de mieux comprendre l'articulation entre les différentes fonctions dans la mesure où une majorité des coordonnateurs en exercent plusieurs.

→ Une première réponse semble pouvoir se dessiner : si les coordonnateurs ne semblent pas avoir spécialement exercé d'activité nouvelle (notamment lorsque l'on regarde du côté des activités dont certaines ne les concernent pas tels que *l'accompagnement des élèves sur le plan éducatif ou dans le processus d'orientation*), ils et elles semblent avoir joué un rôle plus important dans *la collecte et la diffusion des informations*. En effet, 10 personnes sur 23 affirment avoir réalisé ces activités *plus que d'habitude* parfois au détriment de leur activité en lien avec les équipes pédagogiques. Les réponses nous indiquent en effet que 11 participants ont estimé avoir moins collaboré avec celles-ci durant cette période. Cette reconfiguration de leur activité conduit plusieurs répondants à questionner leur rôle au sein des réseaux d'éducation prioritaire et parfois même à questionner le pilotage des réseaux et les priorités données lors du confinement.

4. Les attentes en matière de formation

→ L'une des demandes des coordonnateurs porte sur la **formation aux outils numériques** et à leurs usages pour communiquer à distance. L'un des répondants pose notamment la question : « *comment accompagner avec le numérique, des familles éloignées de la culture scolaire et n'étant pas ou peu équipées ?* ».

→ De plus, la relation école-familles a été questionnée du fait de la communication forte entre enseignants et familles des élèves durant cette période.

« Sur quels leviers s'appuyer pour renforcer le lien école-famille ? Quelles approches pour l'accrochage scolaire ? » (Coordonnatrice REP/REP+, 40 ans, 3 ans d'expérience ou moins)

« L'imposition de l'école à la maison a un impact sur la relation parents-familles. Quelle place pour les parents à l'École ? » (Coordonnateur REP/REP+, 54 ans, 3 ans d'expérience ou moins)

→ A la question posée concernant les *attentes en matière de formation*, plusieurs coordonnateurs ont mentionné le besoin **d'interroger la place du coordonnateur au sein d'un réseau** : « *je souhaite questionner la place du coordonnateur de réseau* » (coordonnatrice REP/REP+, 44 ans, 3 ans d'expérience ou moins) ou tout simplement le « *rôle du coordonnateur d'éducation prioritaire* » (coordonnatrice REP/REP+, 43 ans, de 4 à 10 ans d'expérience).

→ Mais finalement, dans les réponses aux questions ouvertes données par nos enquêtés, il semble que ceux-ci expriment peu les difficultés rencontrées dans leur activité mais s'expriment davantage sur l'activité et les besoins des autres professionnels du réseau. Ce constat nous amène à poser la question suivante : **l'échelon du réseau d'éducation prioritaire dans sa dimension inter-degrés et partenariale a-t-il trouvé sa pertinence dans l'activité des professionnels pendant le confinement ?**